La LIBERTÉ

Vol. 88 n°43 • du 22 au 28 février 2002 • **SAINT-BONIFACE** 88 ¢ + taxes

Troisième refus

Les parents de l'école Lagimodière de Lorette réitèrent leur refus de voir leurs enfants fréquenter la maternelle à temps plein. Toutefois, dès septembre 2003, ils devront accepter la volonté de la Division scolaire franco-manitobaine.

■ **Page 2.**

Citation de la semaine

« Partout où l'on peut m'entretenir dans ma langue et me poser des questions en français, je dois accepter d'aller y chanter. »

Pour le poète Gilles Vigneault, les mots effacent les frontières. C'est pourquoi il a accepté de visiter le Manitoba français. Après 40 ans de carrière, il continue à réaliser les mille et une idées qui peuplent son esprit. ■ **Page 11.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Ô Canada



photo : Jean-François Nadeau

Les élèves de l'école Taché de Saint-Boniface ont célébré, le 19 février, la Journée du drapeau canadien. Tous se sont réunis devant l'école pour la levée officielle de l'unifolié. Par la suite, les élèves de sixième année ont visité chacune des classes afin de renseigner leurs amis sur l'emblème de leur pays. Ainsi, les enfants de première année que l'on voit sur la photo ont notamment appris que le drapeau canadien représente, en plus de leur pays, la liberté, l'espoir, l'histoire, la paix et la fierté.

Bienvenue à l'Université!

Cette salutation pourrait bien être employée dans un avenir rapproché. Le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface a lancé le projet d'affranchir l'établissement de l'Université du Manitoba.

■ **Page 3.**

L'or pour le Festival

Le Festival du Voyageur a battu cette année deux records. Son directeur général, Normand Gousseau, en dresse un bilan alors que *La Liberté* vous propose de revivre cette fête hivernale en images.

■ **Pages 18 et 19.**

La main à la pâte

En ouvrant sa propre entreprise, La Croûte populaire, Denise Querel ne fait pas que plaire aux résidants de La Broquerie. La boulangère réalise un rêve qu'elle pétrit depuis longtemps.

■ **Page 23.**

LORETTE

Les parents disent non

Les parents de l'école Lagimodière qui auront un enfant à la maternelle en septembre 2002 ont réitéré le choix de leurs prédécesseurs. Ils s'opposent à l'implantation de la maternelle à temps plein dans leur établissement.

Jean-François NADEAU

Les résultats du vote concernant la possibilité d'établir, dès septembre 2002, une maternelle à temps plein à l'école Lagimodière de Lorette, ont été dévoilés le 12 février. Les parents se sont prononcés à 53 % en faveur du projet, ce qui n'est pas suffisant pour le mettre sur pied.

« Les parents devaient être d'accord à 65 % au minimum pour que la maternelle à temps plein soit implantée, explique la directrice de l'école Lagimodière, Yvette Mallet. Toutefois, je ne suis pas surprise par la tournure des événements car les deux derniers votes ont donné des résultats similaires. »

Résidante de Lorette et mère d'un enfant qui fréquentera la maternelle en septembre 2002, Nicole Fontaine-Walker approuve fortement le maintien de la maternelle à demi-temps. Elle considère l'annonce comme une victoire personnelle, mais aussi comme un message réitéré par sa communauté. « Je suis très contente que mes efforts aient porté fruits, affirme-t-elle d'entrée de jeu. Je suis heureuse que ma voix ait servi pour ceux qui ne pouvaient ou n'osaient pas s'exprimer. Plusieurs personnes m'ont d'ailleurs téléphoné pour me féliciter. Certaines d'entres-elles sont des parents qui ont décidé de retirer leur enfant de la maternelle à temps plein parce qu'il était constamment épuisé. »

Bien que certains parents aient choisi ce qu'ils souhaitaient pour leur enfant, ce ne sera pas le cas de tous. Dès septembre 2003, la maternelle à temps plein sera effective à l'école Lagimodière. Pour Nicole Fontaine-Walker, cette situation est inacceptable. « En 1999, le directeur général adjoint de la Division scolaire franco-manitobaine, Louis Druwé, nous avait promis que nous n'aurions pas la maternelle à temps complet si nous ne la voulions pas, rappelle-t-elle. Après trois votes exprimant clairement la préférence des gens, notre choix ne sera pas respecté. »



Archives La Liberté

Les parents de l'école Lagimodière qui auront un enfant à la maternelle en septembre 2002 ne veulent pas de la maternelle à temps complet.

Coup d'œil national



ÉDUCATION

La fusion va bon train

Mohammed CHOALI

Dans la foulée de la réforme des divisions scolaires récemment mise en chantier par le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, la Division scolaire de Saint-Boniface (DSSB) et celle de Saint-Vital (DSSV) ont annoncé leur fusion qui sera effective à partir du 1er juillet 2002. Elle portera officiellement le nom de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR).

« Trois mois après l'annonce du ministre, il semble que le chemin parcouru dans l'avancement de ce projet remonte à bien plus loin dans le temps, déclare le directeur de la DSSV, Terry Borys. Nous avons travaillé très fort et on a achevé pas mal d'étapes dans la fusion administrative des deux divisions. »

Même son de cloche de la part du directeur de la DSSB, Jean-Yves Rochon. « Il règne un climat de collaboration parmi tous les commissaires, explique-t-il. Nous sommes tous confiants quant aux résultats puisque tout le monde travaille d'abord et avant tout dans l'intérêt des enfants. »

Certes, cette vision identique constitue un facteur de cohésion mais, comme le dit l'adage, le diable est dans les détails. En effet, la différence des cultures des deux divisions demande davantage de travail d'adaptation sur le terrain que ne le laisse supposer l'approche théorique. « Il faut garder l'esprit ouvert et rester positif, renchérit Terry Borys. Le changement est un processus qui se gère au quotidien et qu'on accepte positivement si on comprend où l'on va et ce que l'on veut. »

En effet, si les responsables des deux structures comprennent la finalité du changement, les choses restent moins évidentes pour certains parents. «Nous avons décidé de mettre sur pied un comité de communication qui travaille sur cette question, précise Terry Borys. On est en train de préparer une liste de questions fréquemment posées, pour donner l'information de base aux familles intéressées. »

Au train où vont les choses, il est prévu que les élections au sein de la nouvelle division seront organisées au mois d'octobre. Et bientôt, un budget sera préparé de sorte que tout un chapitre de la vie des divisons actuelles sera tourné et pour toujours.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

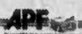
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

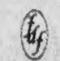
Nº de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455





OPSCOM
**Représentation nationale:
1-800-:OPSCOM
(613) 241-5700**



Fondation Donatien Frémont

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Pour une université associée

Le Collège universitaire de Saint-Boniface pourrait devenir une université indépendante, mais associée à l'Université du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pourrait devenir un établissement indépendant de l'Université du Manitoba, mais tout en gardant certains liens avec l'université-mère. C'est ce qu'ont dévoilé, le 19 février, le président du Bureau des gouverneurs du CUSB, Pierre Beaudouin, et le recteur de l'institution, Paul Ruest, aux quelque 250 professeurs et étudiants présents dans la salle Martial-Caron. Ces derniers s'étaient rendus à la rencontre pour prendre connaissance de l'option sur laquelle s'était arrêté le Bureau des gouverneurs quant à l'avenir de l'affiliation du CUSB à l'Université du Manitoba.

« Notre contrat d'affiliation à l'Université du Manitoba date de 1972, souligne Pierre Beaudouin. Compte tenu de l'évolution de notre institution, il est clair qu'il ne répond plus à nos besoins. Et en raison de la récente création de la Canadian Mennonite University et des démarches auprès de la Province du Collège Keewatin, qui veut devenir l'Université du Nord, nous estimons que le temps est venu de voler de nos propres ailes. »

Le scénario retenu par le Bureau des gouverneurs est celui d'une université associée à l'Université du Manitoba, mais autonome en ce qui a trait à la gestion, aux finances, au personnel et aux biens mobiliers et immobiliers. Le nouvel établissement, qui porterait le nom d'Université de Saint-Boniface, traiterait directement avec les gouvernements et leurs agences. Il jouirait également de l'avantage d'établir ses propres programmes d'études sans avoir à passer par l'université-mère pour les faire approuver.

Paul Ruest explique le raisonnement qui sous-tend l'adoption du modèle d'université associée. « En 1972, lorsque le Collège a signé son contrat d'affiliation, le programme de formation en pédagogie ne faisait que démarrer, explique-t-il. L'École technique et professionnelle n'existait pas et nous n'avions même pas de secteur d'éducation permanente.

« Le modèle proposé confirmerait, de façon officielle et légale, ce qui se fait actuellement au Collège, poursuit-il. Il nous permettrait par exemple d'établir des programmes qui ne sont pas offerts à l'Université du Manitoba, comme le baccalauréat en communication. »

De plus, il faciliterait le recrutement d'étudiants. « Légalement, notre appellation officielle est "Collège Saint-Boniface", explique Paul Ruest. Or, à l'extérieur du Manitoba, on nous confond avec une école secondaire ou un collège de confessionnel, comme St. Paul's, St. John's ou Providence College. En France, on nous prend pour un lycée. L'Université de Saint-Boniface, c'est plus exact. »



photo: Daniel Bahuaud

Paul Ruest: « Tout changement peut inquiéter, dit-il. Mais l'immobilisme risque de faire en sorte qu'on soit dépassé par le changement. »

Une démarche transparente

La direction du CUSB a réitéré son désir de ne pas entériner le modèle préconisé avant que la population estudiantine et professorale ait l'occasion de s'exprimer par le biais de consultations et d'un sondage.

« Notre but est de proposer un modèle en lequel nous croyons, non pas de l'imposer, souligne Paul Ruest. Nous organiserons des sessions d'information pour présenter le contrat d'affiliation et notre modèle. Pour procéder aux négociations avec l'Université du Manitoba, qui est par ailleurs très au courant de notre processus de réflexion, il nous faudrait un appui passablement plus substantiel que celui de 51 %. Il n'y a donc pas raison de craindre une décision unilatérale. »

Une consultation des étudiants se fera les 13 et 14 mars, dans le cadre de l'Assemblée annuelle de l'Association des étudiants du CUSB. La consultation des professeurs se fera par l'entremise des chefs de secteurs.

Les réactions

Bien que le recteur et le Bureau des gouverneurs préconisent une démarche transparente, plusieurs s'inquiètent du fait qu'il y ait eu de la dissension au sein du comité ad hoc chargé de réfléchir sur la question de l'affiliation. On se rappellera que le départ d'André Samson du Bureau des gouverneurs est lié aux discussions entourant le sujet. Dans sa lettre de démission, il a souligné qu'il déplorait la façon dont le comité examinait la question.

Quant à l'Association des professeurs du CUSB, au moment d'écrire ces lignes, elle ne s'était pas officiellement prononcée sur le modèle dévoilé. Son président, Jean Lafontant, a souligné qu'il espérait convoquer très prochainement une assemblée de ses membres.

La directrice de la division de l'Éducation permanente, Gisèle Barnabé, n'a pas hésité à endosser le projet. « Les portes s'ouvriraient enfin, dit-elle. Nous aurons enfin la chance de créer nos certificats comme nous les voulons. Nous pourrons les adapter aux besoins des apprenants. À mon avis, la flexibilité en vaudrait la peine, surtout au niveau des études post-baccalauréat. »

Pour sa part, le président du Bureau des gouverneurs, Pierre Beaudouin, affirme que le modèle répondra aux besoins de la communauté. « Le son de cloche que nous entendons du monde des affaires c'est "Quand ?" », mentionne-t-il.

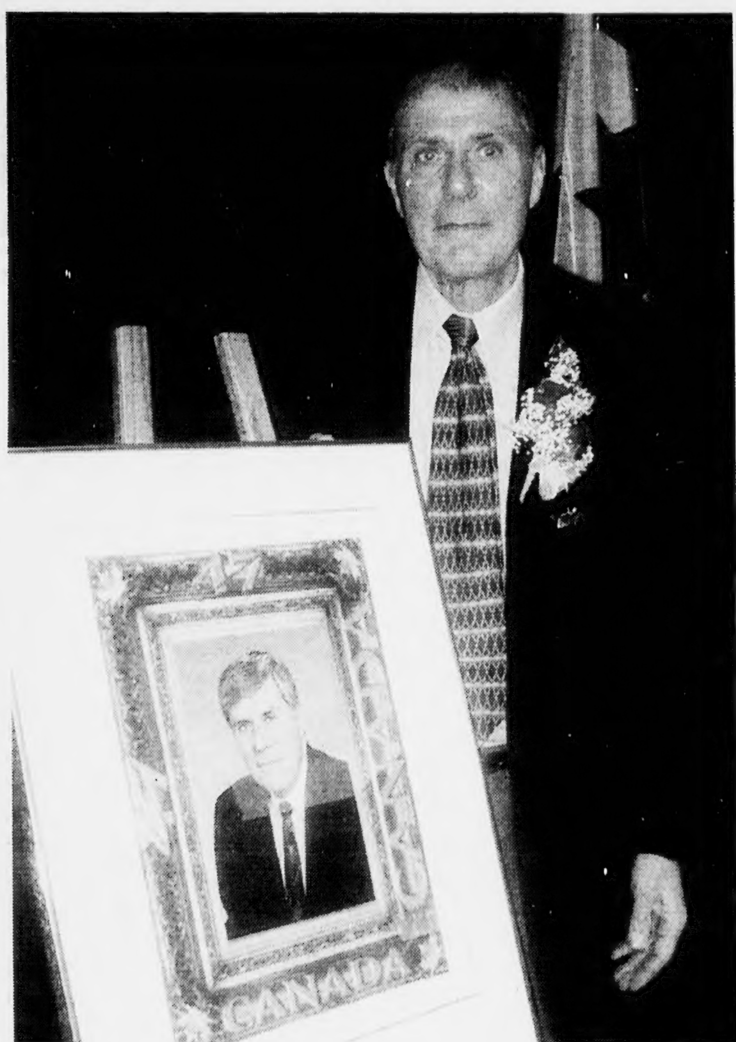


photo: Mylène Crête

Ronald Duhamel honoré

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et la Chambre de commerce du Manitoba ont tenu, le 18 février, un dîner en l'honneur du sénateur Ronald Duhamel. Les organisateurs désiraient souligner les nombreux engagements du politicien envers sa communauté tout au long de sa carrière. Le ministre des Finances de la Province, Greg Selinger, et le conseiller de Saint-Boniface de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal ont, eux aussi, souligné le travail de Ronald Duhamel.

Éditorial

De l'esquisse à la toile

« Michel-Ange, quand finiras-tu la chapelle Sixtine? », se demandait le pape Jules II. Oui, d'habitude, les artistes ne sont pas reconnus pour leur sens de l'organisation, ni pour leur esprit de solidarité ou d'entrepreneurship. Au contraire, l'image stéréotypée veut qu'ils soient des âmes sensibles et solitaires qui ont beaucoup besoin d'encouragement - qu'il s'agisse d'un coup de pouce ou d'un coup de pied! - pour passer de l'esquisse à la toile.


par Daniel BAHUAUD

Or, à peine rendue au début de sa deuxième année d'existence, la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) a non seulement réussi à se maintenir, mais s'est avérée un succès incontournable. Songeons à l'esprit d'équipe requis pour s'associer. Songeons au leadership contagieux de Mario Buscio et de Roger Lafrenière, qui ont réussi à convaincre la Ville de Winnipeg non seulement de la valeur de leur vision, mais de céder, ou mieux encore, de léguer à la Maison des artistes une importante partie de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, un édifice d'une valeur historique importante.

Cette maladie du succès, la MAVF a réussi à en infecter la Corporation Riel, qui appuie, elle aussi, le projet des artistes, en raison des atouts commerciaux et touristiques de la présence continue d'une gente créatrice sur le Boulevard.

Pas étonnant que des gens d'action très expérimentés dans les domaines des affaires et du développement communautaire, comme Raymond Poirier, décident d'embarquer, « pognés », eux aussi, par ce virus qui convertit des personnes de plusieurs secteurs et mobilise ensuite leurs énergies.

« C'est formidable de pouvoir annoncer une injection de 15 000 $ pour un nouveau projet d'envergure, surtout quand c'est son premier geste officiel comme président d'un organisme », a-t-il déclaré le 15 février.

En effet, on ne peut s'empêcher de faire les éloges d'un organisme si jeune qui en a déjà accompli beaucoup. Et, si tout va bien, on pourrait d'ici à la fin de l'été se promener dans un nouveau jardin sculptural. Pas mal!



AVIS IMPORTANT

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi.

Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Merci!

À VOUS *la parole*

Tenez bon!

Lettre ouverte à l'Honorable Jean Chrétien,

Je tiens à vous féliciter de votre leadership et de votre engagement à ratifier l'Accord de Kyoto plus tard cette année. Je connais beaucoup de citoyens qui ont été abasourdis de l'égoïsme et de l'arrogance du Président George W. Bush quand il a annoncé sa décision de refuser de signer, lui, sous prétexte de protéger l'économie américaine.

Les amendements qui ont été négociés, à la suite de ses propos, sont déjà de très grandes concessions de la part de pays soucieux du bien-être de l'humanité. Ils ont fléchi afin d'essayer de gagner l'appui des grandes puissances Nord-américaines. Et même à cela, neufs de nos Premiers ministres canadiens signalent leur opposition à votre intention de signer l'Accord de Kyoto. Comment peuvent-ils se dire chefs responsables et redevables à leurs citoyens? Ils ne semblent pas réaliser qu'ils sont en train d'hypothéquer l'avenir de leurs enfants et petits-enfants, de la planète, quoi!

Déjà, l'intervention humaine cause des désarrois irréparables dans l'équilibre de notre univers fragile. D'après Eward O. Wilson, en abattant 1,8 % des forêts tropicales chaque année, 0,5 % des 10 millions d'espèces disparaissent, soit plus de 50 000 chaque année (137 par jour/6 à chaque heure). À ce taux, nous aurons irradié de l'existence, 20 % des espèces vivant sur la terre, en moins de trente ans. Étant donné que chacune de ces espèces contribue de quelque façon au cycle de bio-écologie, il est impossible d'évaluer, avant qu'il ne soit trop tard, les conséquences de nos gestes irréfléchis.

J'ai appris que la technologie nous a permis de constater que ça fait presque 3 milliards d'années que notre atmosphère s'était stabilisé dans un équilibre délicat des proportions de gaz, dont 0,035 % de volume (ou 350 parties par million) de dioxyde de carbone, en contrepartie avec 20,95 % d'oxygène, 78,08 % de nitrogène et 0,93 % d'argonne parmi d'autres. C'est cet équilibre précaire qui permet de soutenir la vie. Il est déconcertant qu'en moins de 200 ans, depuis la révolution industrielle, nous avons réussi à augmenter le pourcentage de dioxyde de carbone de près de 30 %! C'est ce qui est responsable de l'effet de serre, c'est-à-dire le réchauffement de la planète, à un rythme inquiétant.

Quand on constate les grands orages, les inondations, les vents violents et tornades qui s'abattent sur les rives des océans, « Qu'on gèle au sud » et qu'on « sue au nord », qui peut se leurrer que nous ne vivons pas d'effets climatiques inquiétants. Enfant, j'avais souvent souhaité de faire disparaître l'hiver, mais je n'aurais jamais cru possible que les humains puissent affecter les saisons et la température. Bien que j'apprécie les hivers plus doux ici à Winnipeg, je suis inquiète des effets néfastes sur les saumons, les ours polaires qui sont déboussolés par la fonte acroissante des glaciers.

Nous, dans les pays industrialisés, consommons en six mois, le montant d'énergie que les habitants des pays en voie de développement consomment, en moyenne, au courant d'une vie entière... Ce niveau de consommation est-ce à quoi beaucoup de pays aspirent. Jamais la planète et l'espèce humaine ne pourront le supporter. Il faut repenser à nos priorités. De quel droit nous acaparons-nous de ces privilèges de la modernité occidentale? C'est très honteux que les Premiers ministres provinciaux soient si myopes et égoïstes qu'ils défendent à poings fermés les profits économiques de certains intéressés, mettant ainsi en otage, toute l'humanité.

Tenez bon et tenez fort, Monsieur Chrétien. Le gouvernement fédéral se doit d'assurer le leadership nécessaire afin de ramener à l'ordre une échelle de valeur qui respecte les biens communs tels que l'atmosphère, les eaux, la faune et la nature végétale. Monsieur Harris peut bien aller jouer sa partie de hockey de 60 minutes avec ses alliés américains, mais si ces joueurs utilisent tout l'oxygène, il n'y aura pas d'équipe gagnante en fin de compte.

La situation est déjà critique. Il faut absolument faire tous les efforts possibles afin de renverser nos tendances génocidaires. Soyons créatifs, innovateurs, de responsables citoyens et citoyennes de la petite planète bleue et développons des énergies renouvelables si on ne veut pas nous en passer. Il y a l'énergie éolienne, solaire, des piles à l'hydrogène à exploiter. Les dirigeants responsables inciteront les industries à œuvrer dans ces domaines. Le Canada jouit d'une réputation comme défenseur des plus faibles. Tant de gens comptent sur vous, Monsieur Chrétien. Tenez bon!

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, mes sentiments les plus sincères.

Gisèle Saurette Roch
Winnipeg
Le 18 février 2002

ÉCONOMIE

La chasse aux Manitobains est ouverte

Le gouvernement Doer lance une campagne de recrutement afin de reconquérir les Manitobains qui ont quitté leur province.

Jean-François NADEAU

La ministre de l'Industrie, du Commerce et des Mines de la Province, MaryAnn Mihychuk a lancé, le 15 février, le programme *Manitoba Comebacks*. Réalisé au coût de 125 000 $, en partenariat avec les chambres de commerce du Manitoba et de Winnipeg, il se veut un moyen de palier au manque de main-d'œuvre dans les secteurs clés de l'économie.

L'objectif du programme est d'inciter les Manitobains qui ont quitté la province à y revenir. « Plusieurs d'entre eux sont partis, il y a quelques années, car une meilleure opportunité de carrière leur était offerte, explique MaryAnn Mihychuk. Aujourd'hui, la situation est complètement différente et le Manitoba offre plus que jamais d'excellentes opportunités. »

Afin de donner aux gens visés l'envie de renouer avec leurs racines, *Manitoba Comebacks* leur fournira des informations ainsi que des ressources facilitant leur réintégration au secteur de l'emploi. Ainsi, ils seront abonnés gratuitement au magasine *Manitoba Calling*. Ce dernier traitera spécifiquement des opportunités d'emploi et de la qualité de vie dans la province. De plus, tout Manitobain intéressé à participer au programme profitera d'un service de distribution de curriculum vitae, d'offres d'emplois envoyées par courrier électronique, ainsi que de contacts directs avec les employeurs.

Le gouvernement Doer recherche principalement à combler les besoins pressants en éducation, en santé et en haute technologie, où la main-d'œuvre se fait rare. « Plusieurs entreprises manitobaines ne sont pas en mesure de prendre de l'expansion aussi rapidement qu'elles le voudraient car elles manquent d'employés qualifiés, affirme MaryAnn Mihychuk. De plus, un grand nombre d'emplois disponibles en haute technologie ne sont pas affichés publiquement. C'est pourquoi il est essentiel de transmettre l'information aux candidats que nous souhaitons recruter. »

Si la Province a choisi de cibler ses anciens résidants exilés, ce n'est pas pour rien, comme en témoigne le président de la Chambre de commerce de Winnipeg, David Angus. « Les Manitobains d'origine ont une perception beaucoup plus positive de leur ancienne province que la majorité des autres Canadiens, souligne-t-il. De plus, certains de ceux qui ont quitté pour un meilleur emploi, il y a quelques années, ont maintenant une famille et de nouvelles valeurs. Ils désirent se reconnecter avec la qualité de vie qui leur est offerte ici. »

Toutefois, l'aide de la population sera nécessaire pour dénicher des Manitobains qui résident présentement à l'extérieur de leur province natale. « Nous connaissons presque tous un ami ou un membre de notre famille qui est à l'étranger, mentionne la présidente de la Chambre de commerce du Manitoba, Julie Turenne-Maynard. C'est pourquoi plusieurs moyens ont été mis à la disposition du public afin de fournir les coordonnées de gens qui seraient de bons candidats pour notre projet. » (1)

(1) Pour identifier une personne susceptible d'être intéressée par le programme, vous pouvez composer le 945-0955, ou encore le 1-866-552-5489 de l'extérieur de Winnipeg. Il est également possible de communiquer par télécopieur au 204-945-3977 ou par courrier électronique à l'adresse suivante : comeback@gov.mb.ca

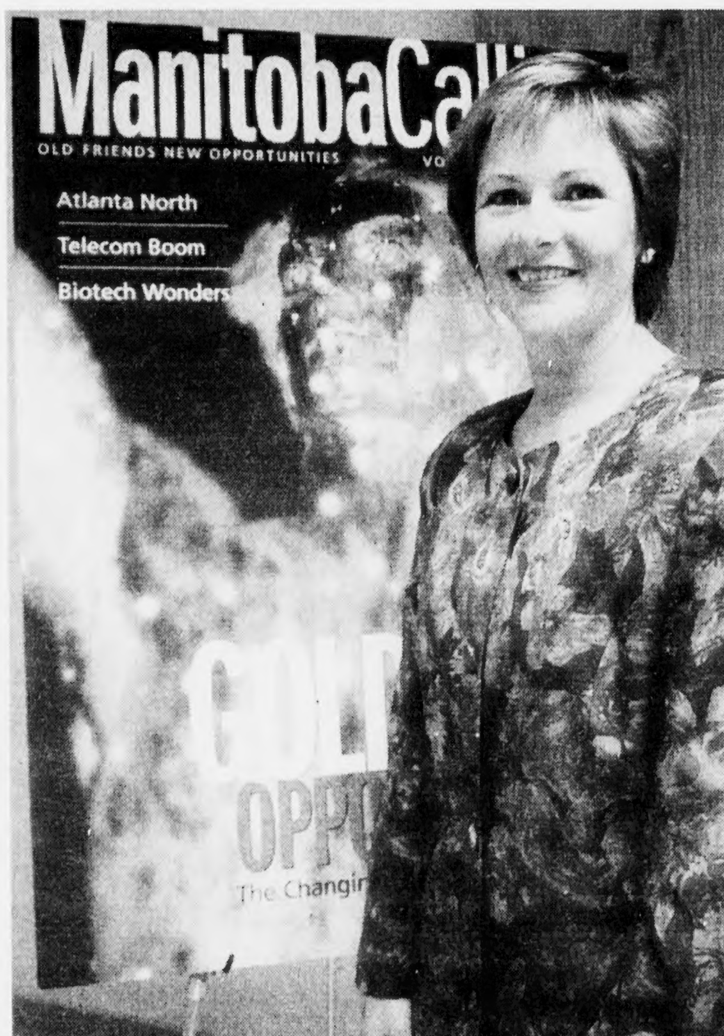


photo : Jean-François Nadeau

Présidente de la Chambre de commerce du Manitoba, Julie Turenne-Maynard est d'avis que les 10 000 membres de son organisme profiteront du programme *Manitoba Comebacks*.



photo : Jean-François Nadeau

Bravo aux finaLISTEs

L'équipe D'Interrogation, du collège régional Gabriel-Roy, est la grande gagnante de la septième finale de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE). Elle affrontait, le 15 février au Centre culturel franco-manitobain, les Mitaines sèches du collège Louis-Riel. La formation composée du capitaine Jérémie Gosselin, d'Andrée et de Rénald Vouriot, de Patrick Grégoire, de Christine Courcelles et de Marc Foidart a défait l'équipe rivale dans un match serré qui s'est soldé par un pointage de 376 à 348.

FÉVRIER 2002

CLIENTÈLE AÎNÉE

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la Clientèle aînée.

Comme vous le savez, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) s'est vu confier la responsabilité de coordonner le secteur « Clientèle aînée » du Plan de développement global de la communauté lors de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine en 1999.

À titre d'organisme veillant aux intérêts des francophones de 55 ans et plus, la Fédération des aînés franco-manitobains a donc lancé à l'automne dernier un projet pilote intitulé « Journées en santé » dont l'objectif principal était de développer de nouvelles approches afin de mieux répondre aux besoins des francophones de 55 ans et plus du Manitoba. Les principaux thèmes abordés lors de ces journées étaient les suivants : la coordination de services et de programmes en français pour les aînés; l'accessibilité des services et des programmes offerts en français; l'appui d'initiatives déjà existantes dans ce domaine.



Les aînés ont participé aux « Journées en santé » avec enthousiasme.



Le Dr. Humour a donné la conférence « Pas de sucre, pas de sel, pas de beurre, pas de bonheur... »

Les cinq « Journées en santé » ont eu lieu à des endroits différents : La Broquerie, La région Chaboillé, Saint-Norbert, Saint-Boniface et au Centre culturel franco-manitobain. Chaque journée a été structurée en fonction des besoins identifiés par les aînés de chaque région désignée.

Grâce à l'appui provenant de divers groupes, notamment le Réseau communautaire, le Centre de ressources communautaire de la SFM, le Salon Sportex du CUSB, le Coin de santé de St-Pierre-Jolys et l'école Saint-Joachim de la Broquerie, les « Journées en santé » ont connu un succès retentissant, qui donne à la FAFM bon espoir de voir s'améliorer, dans les prochaines années, les services aux aînés en matière de santé.



René Dupuis a expliqué aux aînés « les bénéfices d'être actif ».

Un processus d'évaluation de ces « Journées » est en ce moment en cours afin de permettre à la FAFM de produire un rapport qui inclura plusieurs recommandations concrètes et qui sera présenté au Conseil provincial le 20 mars 2002.



Dégustation d'un repas santé, bien entendu!

Quelles sont nos priorités?

- Assurer une présence active lors des prises de décisions quant aux services offerts et aux programmes touchant le vieillissement de la population.
- Établir des partenariats avec les organismes influents de tous les secteurs d'activité afin d'assurer des produits et services de qualité aux personnes de 55 ans et plus.
- Encourager la mise sur pied de programmes spéciaux et l'offre de services variés dans le domaine de la santé et des services sociaux visant la population de 55 ans et plus.
- Sensibiliser et informer les membres de la communauté afin de leur faire prendre conscience de la situation des aînés d'aujourd'hui et de leurs besoins quotidiens.

Bientôt à la SFM

- Le 30e **Bonspiel de la francophonie** aura lieu à Sainte-Anne-des-Chênes les 2 et 3 mars prochains. Inscrivez votre équipe avant le 25 février! Et venez tous à Sainte-Anne encourager les participants!
- 8 et 9 mars : Forum sur la **Santé**.
- **10e semaine nationale de la francophonie** : du 10 au 24 mars.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

SITE CANADA PACKERS

La Ville embauche des consultants

Une firme d'ingénieurs proposera trois plans de développement du terrain vacant de l'ancienne usine Canada Packers. Or, une des options ne fait pas le bonheur de Daniel Vandal.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg a embauché des consultants qui lui fourniront des idées quant à la meilleure direction à prendre pour développer le terrain de 40 hectares où était située l'ancienne usine de transformation Canada Packers à Saint-Boniface.

C'est ce qu'a confirmé, le 15 février, le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité pour le Développement des Propriétés de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal.

« Nous avons embauché la firme d'ingénieurs et de planificateurs N D Lea, ainsi que la société Royal Lepage, explique-t-il. Leur but sera, respectivement, de dresser des plans de développement et d'effectuer un plan de marketing pour le terrain. »

En effet, N D Lea a déjà trois plans de développement en vue. Le premier serait d'y construire des résidences unifamiliales qui seraient ceinturées de commerces. Le second serait d'y bâtir des maisons, des résidences pour aînés ainsi qu'une poignée d'industries légères. La dernière option propose l'établissement de commerces et d'industries légères.

Daniel Vandal souligne que le fruit des études sera présenté au public en avril.

« Les résidants de Saint-Boniface pourront nous dire ce qu'ils en pensent, explique-t-il. J'avoue que je ne suis pas enchanté par l'option d'établir des industries légères sur le terrain, puisque personnellement, j'ai toujours envisagé la construction de maisons à prix modique. Par contre, la Ville n'avait pas grand choix. »

En effet, on se rappellera que dans son plan de développement à long terme, *Vision 2020*, la Ville de Winnipeg souhaitait attribuer au terrain une désignation résidentielle-commerciale.

Cependant, alors que les démarches étaient déjà entamées, plusieurs propriétaires d'industries dans le quartier, notamment l'usine de transformation Maple Leaf, ont porté plainte auprès de la Province, indiquant qu'ils n'avaient pas été consultés.

« La Province a donc tranché en faveur de l'inclusion de projets d'une nature industrielle légère, souligne Daniel Vandal, question d'éviter des poursuites judiciaires. On nous a consulté, mais au fond, nous sommes contraints de les inclure. »

Outre les plans de développement, la Ville étudiera le coût des infrastructures requises pour chaque scénario, ainsi que leur rentabilité.

Quant au rôle de l'entreprise Royal Lepage, il s'agira d'effectuer des sondages auprès des consommateurs afin de déterminer le genre de clientèle apte à vouloir s'établir sur le terrain.

« Je pense toujours que le site a un potentiel énorme, affirme Daniel Vandal. Et j'encourage les résidants à faire connaître en temps et lieu leur choix quant à son développement. »



Daniel Vandal: « Je ne suis pas enchanté par l'option d'établir des industries légères sur le terrain, puisque personnellement, j'ai toujours envisagé la construction de maisons à prix modique. »

AGRICULTURE

Mordu des pâtes

Située en Pologne, l'entreprise Malma fabrique des pâtes qui jouissent d'une réputation mondiale. Or, selon son propriétaire, Michel Marbot, qui était récemment de passage à Winnipeg, le succès de Malma est dû en grande partie au blé dur canadien.

Daniel BAHUAUD

Par un soir de février à Winnipeg, Michel Marbot a soudainement envie de manger des pâtes préparées à l'italienne. Il se rend dans un restaurant de qualité au centre-ville, et, après avoir choisi sa table et consulté le maître d'hôtel, il passe subito presto à la cuisine, où il sort d'un sac les pâtes qu'il a apportées avec lui. Avec élan et empressement, il se met à préparer son repas, à la grande surprise du chef et des cuisiniers qui l'observent, bouches bées.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Michel Marbot est un passionné des pâtes! « J'en suis un vrai mordu, dit-il, non sans être conscient du calembour qu'il vient de faire. C'est parce que je suis né à Milan et, bien que je suis Français, j'ai vécu des tranches importantes de ma vie en Italie. Les pâtes font partie de mon régime alimentaire. Surtout les pâtes de qualité. J'en suis un vrai dégustateur. Ce doit être mon côté français; j'aime le luxe. »

Pas du tout étonnant, donc, qu'en 1988 Michel Marbot se soit lancé en affaires, en fondant Malma, sa propre entreprise de fabrication des pâtes. Ce qui étonne, cependant, c'est que Malma soit située à Malbork, près de la ville de Gdansk en Pologne. « Nous nous sommes installés dans un pays pauvre pour fabriquer une lignée de pâtes de qualité mondiale, souligne Michel Marbot. Alain Lacasse, le grand cuisinier français, est très épris de nos produits, et Sophia Loren est notre porte-parole. Ce ne sont pas seulement les Italiens qui peuvent fabriquer d'excellentes pâtes. Moi, j'ai voulu en devenir le joaillier. »

À l'encontre de bien des entreprises, Malma vante ses origines polonaises, en affichant sur l'emballage de tous ses produits le drapeau de la Pologne. « Pour nous, c'est une question de fierté, sans parler d'une façon de nous distinguer de nos compétiteurs, remarque Michel Marbot. Depuis longtemps les Européens, et plus récemment, les Nord-américains veulent des aliments dont on peut retracer les origines. En partie, c'est par crainte des OGM et par un certain dédain pour la nourriture préparée en quantité industrielle pour la consommation de masse. Mais c'est aussi par intérêt pour ce qui est local. "De quelle montagne est cette eau minérale", se demandent-ils ? "De quel cépage est ce vin ?" Les Français ont appris cette leçon de la mise en marché depuis très longtemps dans le domaine de la production du vin. J'ai appliqué la même formule pour les pâtes. »



photo: Daniel Bahuaud

Michel Marbot: « Le blé dur canadien est pour les pâtes ce que la fève arabica est pour le café. »

La connexion canadienne

Pour arriver à produire une pâte de qualité, Michel Marbot a recours au blé dur canadien, une denrée dont il ne peut s'empêcher de faire les éloges. « C'est plus fort que moi, affirme-t-il. Le blé dur canadien a une couleur jaune éclatante. Et son goût velouté, qui rappelle l'œuf et la cannelle, est exquis. Bref, le blé dur canadien est pour les pâtes ce que la fève arabica est pour le café. »

Surtout le nouvel hybride de blé dur, le navigateur. « Il a toutes les qualités déjà mentionnées, et en plus, sa tenue à la cuisson a été nettement améliorée, observe Michel Marbot. Avec ce blé, je produis 20 000 tonnes de pâtes par année. »

Et voilà que nous arrivons enfin à la raison de la visite de l'entrepreneur européen à Winnipeg; Michel Marbot est venu vanter le blé dur aux agriculteurs canadiens. « Je crois que leur mission devrait être d'améliorer sans cesse la qualité du blé et de prendre davantage une place de choix dans le monde », souligne-t-il.

Peut-être même en adoptant la formule française. Michel Marbot rencontre présentement des représentants de la Commission canadienne du blé pour voir s'il serait possible d'indiquer l'origine ouest canadienne, voire l'origine manitobaine ou saskatchewanaise du blé navigateur. « Ce serait comme pour une appellation contrôlée du vin, remarque-t-il. Si le gastronome, et tous les consommateurs, sont conscients de la qualité du blé dur et de ses origines, ils viendront à associer le Manitoba, par exemple, à un produit de grande qualité. Et c'est comme ça qu'on devient un joaillier des pâtes! »

FESTIVAL MANIPOGO



Les 2 et 3 mars 2002

Par icitte la visite!

Venez vivre le festival d'hiver métis de Saint-Laurent.

Découvrez la légende du Manipogo du lac Manitoba, sa pêche commerciale en Bombardier et les talents de son peuple métis.







Programme

À la Légion 8 h à 10 h

Déjeuner aux crêpes

3 $ (adultes)

2 $ (12 ans et moins)

Au centre récréatif et aréna
Entrée gratuite

11 h	• Départ de la parade Bombardier • Course de motoneiges
11 h 30	• Match de hockey (aréna)
12 h	• Tournoi de Bombardier n° 1*
13 h	• Concours Manipogo 1re ronde • Bricolage pour enfants (Centre)
13 h 30	• Tournoi de Bombardier n° 2* • Patinage
14 h 30	• Concours Manipogo 2e ronde • Gustave et Pickles les clowns (Centre) 1 $
15 h	• Tournée en Bombardier n° 3*
16 h	• Concours Manipogo 3e ronde • Bricolage pour enfants (Centre)

***Tournée en Bombardier :**
adulte : 4 $ • enfant : 2 $ • famille de 4 : 10 $

Aussi sur le site : mets traditionnels métis, glissade, jeux, feu de camp, souvenirs.

Le samedi 2 mars en soirée

Au centre récréatif
Billets pour la danse : 10 $

17 h	• Début des activités, bar et cuisine ouverts
17 h 30	• Spectacle d'artistes locaux
18 h	• Spectacle des violoneux de Saint-Laurent
18 h 30	• Hommage aux pêcheurs
19 h 30	• Dévoilement du calendrier des pêcheurs Orchestre d'ÉCAL
20 h	• THE COUNTRY PRIDE BAND, artistes locaux et Chartrand Clan Dancers
23 h	• Goûter

Le dimanche 3 mars

À la salle paroissiale
3 $ par personne

14 h	• La Troupe de théâtre de Saint Laurent, le Club Alpha de Saint-Laurent et Pluri-elles, Manitoba présentent :

Tu l'as-tu vu?

On dit qu'il y a un monstre dans le village de Saint-Laurent. Tout le monde en parle. Est-il réel ou est-il imaginaire? Venez le découvrir avec nous.



Renseignements :

Pour vous inscrire à l'avance à une tournée en Bombardier, communiquez avec Denise Allard au (204) 646-2114

Courses de motoneiges :

Pour de plus amples renseignements ou pour vous incrire, communiquez avec Allan ou Léa Gaudry au (204) 646-2411

Service aux visiteurs :

Pour vous renseigner sur le logement, communiquez avec Jacinte Lambert au (204) 646-2684

Pour vous rendre

Prenez la route n° 6 jusqu'à Saint-Laurent, suivez les enseignes Manipogo. Si le temps le permet nous aurons des montgolfières ancrées au Centre récréatif le samedi après-midi.

MAISON DES ARTISTES VISUELS FRANCOPHONES

Pleins feux sur la sculpture!

Dès l'été, le public pourrait se promener à sa guise dans le jardin sculptural de la Maison des artistes.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg a accordé, le 15 février, une somme de 15 000 $ à la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) pour qu'elle puisse entamer la planification d'un jardin sculptural.

L'annonce fait le bonheur des membres de la MAVF, qui a pu, grâce à cette injection financière, embaucher la firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry. Cette dernière proposera dès le printemps un plan d'aménagement du jardin sculptural. Notons que ce jardin occupera l'espace vert qui ceinture l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, où est maintenant située la Maison des artistes.

« L'annonce tombe bien, souligne le nouveau président de la MAVF, Raymond Poirier. Étienne Gaboury a déjà été embauché par la Ville de Winnipeg pour dresser les plans d'aménagement du parc et du boulevard Provencher. Ainsi, sa conception du jardin s'intégrera à merveille avec ce qui sera proposé pour l'embellissement du Quartier français. »

L'injection de 15 000 $ n'assurera pas le plein développement du terrain, mais selon le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, il permettra à la MAVF de mieux se positionner en vue d'obtenir d'autre financement. « On sait que des sommes d'environ trois millions $ seront accordées par la Province et la Ville à l'aménagement du parc, du boulevard Provencher et d'autres espaces dans le Vieux Saint-Boniface, souligne-t-il. L'élaboration d'un plan d'aménagement pour le jardin sculptural donne à la MAVF l'opportunité de faire une demande auprès des responsables de ces projets d'amélioration du quartier. Et, évidemment, la MAVF pourra entamer des demandes auprès d'autres organismes. »

Pour sa part, Étienne Gaboury se dit heureux de pouvoir intégrer le développement du terrain de la MAVF à sa vision globale de l'aménagement de l'espace vert au cœur même du Vieux Saint-Boniface. « J'ai du pain sur la planche, dit-il. Je devrai tenir compte de la lumière naturelle et artificielle sur le terrain, ainsi que des édifices environnants. Et je devrai songer à des façons de lier le jardin sculptural au boulevard et au parc. Et bien que son thème reste à déterminer, je crois qu'il y aurait même lieu d'étendre le jardin au parc Provencher. C'est tout un défi qui me met l'eau à la bouche! »



photo: Daniel Bahuaud

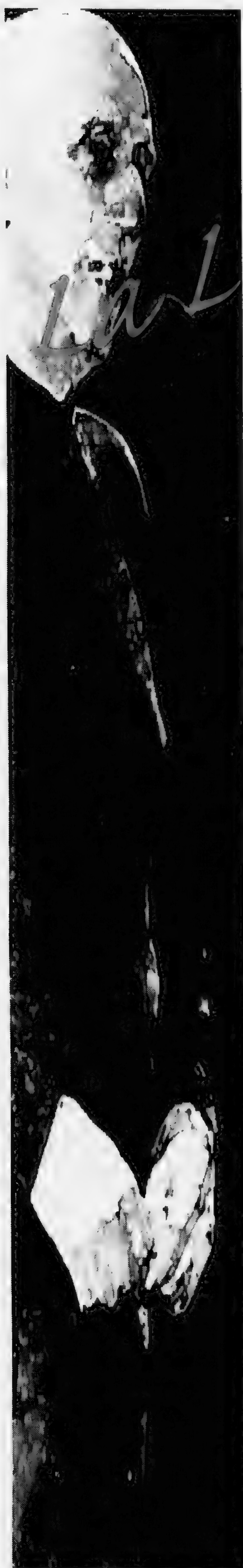
Raymond Poirier, Daniel Vandal, Étienne Gaboury et Robert Freynet lors de l'annonce faite, par la Ville de Winnipeg, d'une injection servant à démarrer le projet du jardin sculptural de la Maison des artistes.

Une fois le plan d'aménagement terminé, un jury indépendant composé d'experts dans le domaine de la sculpture et de l'aménagement de terrains choisira les plans qu'il préfère. Les artistes et sculpteurs de la MAVF présents au moment de l'annonce, se disent satisfaits de la démarche. « L'idée est excellente, souligne Robert Freynet. J'ai hâte de voir le moment de sa réalisation. »

L'artiste David McNair, qui a conçu et créé la sculpture en béton représentant un oiseau, que l'on peut déjà contempler sur le terrain de la Maison des artistes, estime que le jardin sculptural ouvrira des portes pour les artistes locaux.

« Nous aimons tous les sculptures sur neige au temps du Festival du Voyageur, dit-il. Elles sont belles, mais c'est quand même beau d'en avoir des permanentes! À mon avis, le jardin nous permettra de nous faire mieux connaître du public manitobain. »

C'est ce que souhaite également Daniel Vandal. « Si on pouvait inviter le public à contempler des sculptures, ce serait un attrait touristique important, souligne-t-il. Le jardin serait un nouvel élément servant à inviter le public qui visitera Saint-Boniface par l'entremise du nouveau pont piétonnier, à circuler sur le boulevard. Les gens seront impressionnés par la créativité de nos artistes et charmés par la beauté du Quartier français. »



MUSIQUE

Un poète venu de loin

Ses chansons accompagnées de gestes théâtraux ont envahi la salle du Rendez-Vous et les voix des cinq cents spectateurs se sont jointes à la sienne. La magie du poète s'est opéré et déjà tout le monde rêve...

Mylène CRÊTE



photo: Mylène Crête

Le poète Gilles Vigneault a encore une fois fait cadeau de sa présence au Manitoba.

Gilles Vigneault a parcouru en avion le trajet de quelques heures entre le Québec et le Manitoba pour y donner un concert le 15 février. Les archives de CKSB démontrent qu'il avait déjà fait ce voyage deux fois auparavant, foulant le sol manitobain pour la première fois en 1965 et y repassant cinq ans plus tard. Aujourd'hui âgé de 73 ans, Gilles Vigneault a vieilli, mais l'âge ne semble pas lui avoir ravi sa verve poétique. La création d'images au moyen sa langue maternelle et leur partage avec ses contemporains continue de l'animer.

« Partout où l'on peut m'entretenir dans ma langue et me poser des questions en français, je dois accepter d'aller y chanter, déclare l'homme aux minces cheveux blancs. Je ne peux pas demander aux gens qui habitent loin des grands centres de venir me voir, alors il est important que j'aille chez-eux. »

Aussi, préfère-t-il se rendre en province au lieu de conquérir de nouveaux pays par le biais de ses strophes. « J'ai déjà eu des demandes pour aller donner des spectacles en Afrique, mais il y a tellement encore à faire dans des endroits où je ne suis pas allé depuis 20 ou 30 ans que je considère qu'il me faut commencer par dire au voisin ce que j'écris. »

Ses quarante ans de carrière, passés à faire la navette entre la France et le Québec, ont fait de lui un des grands poètes francophones du pays. Recueils, contes, chansons et film font partie de l'imposante liste de projets qu'il a accomplis. « Au cours de ces quarante années, j'ai appris que ce que je faisais avait plus d'importance que je ne le pensais au départ, constate-t-il. J'ai appris que je ne devais pas m'enfler la tête pour autant lorsque les gens donnent de l'importance à ce que je fais et à ce que je dis ou quand ils s'en servent.

« J'ai également appris que la solution planétaire à la pulsion de mort de l'être humain n'est pas dans les armes, poursuit-il. Les mots ont plus d'importance que l'on croit, car ils véhiculent des idées qui nous permettent de réaliser nos rêves. La violence, au fond, a toujours été un manque immense de vocabulaire parce que c'est aussi une tentative de toucher et de déranger l'autre pour qu'il comprenne notre existence. Si on utilise les mots, on a pas besoin de frapper pour déranger. »

Gilles Vigneault continue ainsi de répandre sa poésie pour semer le rêve autour de lui. « Mon intention est de mettre dans votre tête des mots qui ont plus d'avenir dans la vôtre que dans la mienne », dit-il. Il continuera encore à inspirer les gens avec de nouvelles idées puisque la prochaine année de sa vie sera aussi remplie que les précédentes. Deux nouveaux disques, dont un sera destiné aux enfants, et un livre également pour enfants, qui contiendra des reproductions d'œuvres du peintre québécois Riopelle, figurent sur la liste de ses projets. Une tournée en France est également prévue en 2003.

Tirage

Courez la chance de gagner deux paires de billets pour le film québécois ***L'Ange de goudron*** présenté au cinéma Garrick, dans le cadre du festival de films FilmExchange, le 27 février à 21 h 30. Vous pouvez également remporter une des trois paires de billets pour la présentation de court-métrages, le 27 février à 13 h 30. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 26 février entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le ***Centre Miriam*** vous invite le 3 mars entre 10 h et 15 h à une journée portes ouvertes à son nouvel emplacement au 483, rue Main. Des prix de présence seront remis. Info : 255-1499 ou 878-2673.

✎ Le ***Club de danse du bon vieux temps*** vous invite à une soirée dansante le 8 mars. Le coût est de 5 $ par personne. Info : 878-9562 ou 878-3352.

LAURIER

✎ Un ***souper-théâtre*** mettant en vedette la troupe de Saint-Laurent aura lieu le 9 mars à la salle communautaire. Le coût des billets est de 17 $ par personne. Billets : Claudette Gingras, 447-2756 ou Anna Maria C.-Gaudet, 476-2784.

✎ Un autobus en partance de Sainte-Rose-du-Lac s'arrêtera à Laurier et à Carberry le 13 avril pour amener les amateurs de théâtre à la pièce ***Dust and Dreams*** présentée par le Cercle Molière. Réservations : Claudette Gingras, 447-2756 ou Anna Maria C.-Gaudet, 476-2784.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ Le comité culturel présente une ***Boîte à chansons*** le 16 mars à 20 h à la Salle du centenaire. Le coût des billets est de 15 $ pour les adultes et de 8 $ pour les 12 ans et moins. Ceux-ci sont disponibles au Foldart Mini-Stop avant le 11 mars. Info : Claire Mabon, 248-2390.

SAINT-ADOLPHE

✎ Une ***soirée Bière et saynètes*** aura lieu le 16 mars à 20 h à la salle des pionniers. Prix d'entrée : 10 $. Billets et info : Éveline 883-2383 ou Adrien 883-2381.

SAINT-BONIFACE

✎ L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, prêchera une ***retraite sur le Carême aujourd'hui*** à la cathédrale de Saint-Boniface durant les six dimanches du Carême de 19 h 30 à 21 h 30. La deuxième prédication aura lieu le 24 février et la troisième le 3 mars. Info : 237-8358.

✎ Le Club Toastmaster Francs-Parleurs vous invite à la ***journée portes ouvertes*** qui aura lieu le 27 février de 17 h 45 à 19 h au 601, Aulneau. Des rafraîchissements seront servis. Info : Antoine Coudière, 237-7125 ou coudiere@escape.ca.

✎ Les ***répétitions de l'Alliance Chorale Manitoba*** pour le Festival de la chanson française auront lieu les 3 et 16 mars ainsi que les 14, 21 et 27 avril à 13 h 30 au Collège universitaire de Saint-Boniface. Pour participer, téléphonez au 233-7423. Une cotisation de 10 $ est demandée.

✎ Un ***atelier de nutrition*** pour les parents d'enfants de 0 à 5 ans aura lieu le 6 mars au CRÉE. Veuillez confirmer votre présence **avant le 5 mars** au 237-9666.

✎ Pluri-elles organise ***Synergie au féminin*** afin de célébrer la journée internationale de la femme. Divers ateliers se dérouleront le 9 mars entre 9 h et 16 h au Travelodge sur la rue Alpine. Inscriptions et info : 233-1735.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

✎ Une supplémentaire a été ajoutée le 3 mars à 14 h 30 pour la pièce *La Visite* présentée par le ***théâtre Montcalm*** à la Salle centenaire. Des places sont encore disponibles pour la représentation du 28 février à 20 h tandis que celles du 1er et 2 mars affichent complet. Le coût des billets est de 13 $ pour les adultes et de 10 $ pour les étudiants. Ils sont en vente à la Caisse populaire Provencher au 758-3372. Réservations de groupe (20 personne et plus) et info : 758-3035.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Une ***soirée de piano-bar à la Table des bonnes sœurs*** aura lieu le 2 mars. Le repas sera servi à 18 h 30 et le spectacle commencera à 19 h 45. L'artiste invité est Claude de Moissac. Réservation : chef Louis, 775-7439 ou Nicole au 433-7758.

SAINTE-ANNE

✎ L'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles et Réseau action femmes, en collaboration avec le Réseau communautaire, vous invitent à la ***soirée Sacoche et chocolat*** animée par Mariette Kirouac, Natalie Labossière et Carole Freynet y feront une présentation humoristique. L'activité aura lieu le 27 février dès 19 h 30 à la salle Marguerite Youville de la Villa Youville. Info : 1-800-207-5874.

✎ Santé Sud-Est invite les femmes à des ***rencontres d'information et de discussion sur la santé*** les 28 février et le 5 mars à la Villa Youville. Inscriptions: Diane Connelley, 346-7014.

AUTRES

✎ L'***émission Ultimatum*** diffusée du lundi au vendredi à 17 h 30 au Réseau TVA cherche des candidats francophones ou francophiles provenant de l'extérieur du Québec. Pour s'inscrire, envoyez vos coordonnées par télécopieur au (514) 599-5544 ou par courriel à ultimatum@tva.ca. L'enregistrement des cinq émissions aura lieu le 6 avril.

✎ Le ***CRÉE*** recherche des gens intéressés à avoir un kiosque pour exposer leurs services pour les familles lors de la conférence provinciale pour parents le 16 mars de 11 h 30 à 13 h 30. Il n'y a aucun frais pour l'exposition. Téléphonez au 237-9133 ou au 237-9666 **avant le 27 février** pour réserver votre place.

✎ La ***Fédération départementale des maisons familiales rurales de Touraine***, en France, recherche des familles d'accueil pour 11 adultes qui viendront au Manitoba pour y effectuer un stage Info : Marcel Matte, 663-7733 ou mmatte@merlin.mb.ca.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

THÉÂTRE

Comédie communautaire



photo: Gracieuseté Théâtre Montcalm

Une quarantaine de personnages se retrouvent sur scène dans la pièce *La Visite* présentée par le Théâtre Montcalm.

Mylène CRÊTE

Une quarantaine de personnages composent la pièce *La Visite* écrite d'après l'idée originale d'un certain Belle Gueule et présentée pour la première fois par une troupe de théâtre amateur de l'Ontario durant les années 1980. Choisie par le Théâtre Montcalm pour ses nombreux personnages, l'histoire nécessite le dévouement d'une centaine de personnes autant à l'arrière-scène que sur les planches.

« Je pensais que nous aurions de la difficulté à vendre des billets à cause de notre grosse équipe », confie en riant le metteur en scène de *La Visite*, Lucien Jean. Pourtant, les représentations ont suscité un engouement sans pareil. La troupe s'est vue forcée d'ajouter une matinée à son horaire puisque deux des trois soirées font déjà salle comble (1).

La Visite est une comédie en trois actes dont l'histoire s'étend sur une vingtaine d'années. Elle raconte la vie d'un couple, Monique et Roger Bienvenu, qui reçoit constamment des visiteurs. La dame écrit trois livres au sujet de la visite : comment la recevoir, comment la percevoir et comment la décevoir. Ce sont ces thèmes qui donnent forme à la pièce.

« La comédie n'est pas facile à jouer, car le *timing* est important, souligne Lucien Jean. Les répliques des comédiens doivent être exactes pour que ça soit drôle sinon cela demeure statique. » Vingt-six acteurs se partagent les 42 personnages. Ils évoluent dans un décor de maison qui subit le passage du temps au fil de la pièce.

Léolle Dupuis, qui en est à sa sixième année de participation au Théâtre Montcalm, joue deux personnages. Celui de Madame Giroux, une dame nerveuse qui voyage avec un homme saoul et celui de Cousine Lise, une végétarienne et diseuse de bonne aventure un peu misérable. « La pièce exagère des caractéristiques que l'on retrouve chez les gens dans la vraie vie, ce qui les rend ridicules, note-t-elle. La pièce est différente, car les personnages entrent en scène et sortent continuellement. C'est bien intéressant. »

L'effort communautaire que demande la pièce cadre bien avec la mission du Théâtre Montcalm et du comité culturel de Saint-Jean-Baptiste. « C'est une manière de promouvoir la culture en français et d'avoir du fun », conclut Lucien Jean.

(1) La Visite sera présentée par le Théâtre Montcalm les 28 février, 1er et 2 mars à 20 h ainsi que le 3 mars à 14 h 30. Billets : 758-3372.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, le ***Big Band du Collège Louis-Riel*** le 22 février et ***Nadia Gaudet*** le 1er mars. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Ben Dibra*** le 26 février et ***Knut Haugsoen*** le 5 mars. Info: 233-8972.

La Fourche présente, à 21 h, la série de spectacles ***Music with André. Andrina Turenne, Grant Siemens et Righteous Ike*** chanteront du blues le 24 février dans l'atrium.

Le ***concert du printemps*** de la ***chorale des Intrépides*** aura lieu le 7 avril à 20 h à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Billets : 12 $. Info : 233-7423.

THÉÂTRE

Le ***Théâtre des Quat'Cochons*** présente la pièce ***Les quatre petits cochons*** de Janine Tougas le 3 mars à 14 h et le 4 mars à 19 h au Centre de renouveau Aulneau. Prix d'entrée : 10 $ adultes, 5 $ enfants de 5 à 17 ans. L'entrée est gratuite pour les 4 ans et moins. Billets : 987-7090.

EXPOSITION

Le ***Golden Boy*** est exposé au ***Musée de l'homme et de la nature*** jusqu'au 7 mars. Info : 956-2830.

La ***galerie d'art du Collège universitaire de Saint-Boniface*** présente ***Le hockey, une tradition au Collège 1892-2002*** jusqu'au 28 février.

CINÉMA

Tar Angel, la version française sous-titrée en anglais du film L'Ange de goudron de Denis Chouinard, est présenté le 27 février à 21 h 30 au cinéma Garrick. Info : 942-2034.

Le film ***Barbara James*** de Winston Washington Moxam, qui met en vedette la comédienne Mariette Kirouac, est présenté à la Cinémathèque le 28 février à 19 h. Info : 925-3457.

FAMILLE

Le ***planétarium*** présente le ciel d'hiver dans ***A Long Winter's Night*** jusqu'au 17 mars. Les présentations ont lieu durant les fins de semaine et les journées fériées à 13 h, 14 h 30 et 16 h. Prix d'entrée : 5 $ adutles, 4 $, enfants, étudiants et âge d'or ou 15 $ par famille. Info : 956-2830.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

CINÉMA

Le film canadien à l'honneur

Quelques productions cinématographiques en français font partie des têtes d'affiche du festival FilmExchange.

Mylène CRÊTE

Le film *L'Ange de goudron* (*Tar Angel*) du réalisateur québécois Denis Chouinard, récipiendaire du prix du meilleur film canadien au Festival des films du monde de Montréal, sera présenté pour la première fois au Manitoba lors du festival de cinéma FilmExchange (1). L'événement entièrement consacré aux productions canadiennes se déroulera du 23 février au 2 mars au cinéma Garrick et à la Cinémathèque.

« Le comité de sélection a hésité entre les films *Une Jeune fille à la fenêtre*, *La Loi du cochon* et *L'Ange de goudron*, admet le directeur de FilmExchange, Bill Evans. Le choix s'est arrêté sur le film de Denis Chouinard à cause de la performance enlevante de l'acteur principal. L'histoire qui porte sur l'immigration est, d'ailleurs, très actuelle, surtout depuis que la sécurité et le terrorisme attirent l'attention. »

Elle raconte la quête d'Ahmed Kasmi pour retrouver son fils de 19 ans, Hafid, qui a joint un groupe d'activistes. Le père d'origine algérienne craint que cela mette en péril l'obtention de sa citoyenneté canadienne. Il se met alors à chercher Hafid à travers les rues de Montréal où il entre en contact direct avec son pays d'accueil.



photo: Gracieuseté Winston Washington Moxam

Le film *Barbara James* met en vedette la comédienne Mariette Kirouac.

Les trois courts-métrages *Requiem contre un plafond* de Jeremy Peter Allen, *Interférences* de Martin Gardner et *Jingle* de Geneviève Poulette seront également présentés en français durant le festival. « FilmExchange tente de représenter la production cinématographique du pays, souligne Bill Evans. Il est donc naturel que des films en français apparaissent dans notre programmation. »

Quelques productions locales à saveur franco-manitobaine ont également été incluses. C'est le cas du film *Inertia* de Sean Garrity qui met en vedette la comédienne Micheline Marchildon et de *Barbara James* du réalisateur winnipegois Winston Washington Moxam. Ce dernier raconte les difficultés d'une femme enceinte dont l'avenir de mère monoparentale ne l'attire guère. Mariette Kirouac y joue le rôle de Jeanne, la meilleure amie de Barbara James, qui tente de lui redonner le goût à la vie.

« Mariette a un sens inné de la comédie, indique le réalisateur de *Barbara James*, Winston Washington Moxam. Elle est intense et forte, ce qui fait d'elle une personne parfaite pour jouer l'antithèse du personnage principal. »

Toujours du côté des productions locales, FilmExchange présentera la première du film *Dracula* de Guy Maddin auquel a participé le Ballet royal de Winnipeg. Parmi les autres films à souligner, le directeur du festival note la production inuit *Atamajuat-The Fast Runner*, qui a remporté la caméra d'or au dernier festival de Cannes, *Men With Brooms*, qui porte sur le curling, et *The Rhino Brothers*, où le hockey occupe une place centrale dans l'histoire.

Plusieurs conférences sur l'industrie du film se dérouleront durant l'événement Le musicien Richard Moody, le directeur de la Cinémathèque québécoise, Robert Daudelin, et le producteur du film *Un Crabe dans la tête*, Luc Déry, y participeront.

La première édition du festival FilmExchange sera lancée le 23 février lors de la présentation de courts-métrages sur un écran de neige érigé dans le Old Market Square.

(1) Tar Angel, la version de L'Ange de goudron avec sous-titres anglais, est présentée le 27 février à 21 h 30 au cinéma Garrick.

THÉÂTRE

L'imagination sur scène

La nouvelle pièce présentée par la troupe les Chiens de soleil, Les Quatre morts de Marie, montre la vie d'un personnage telle qu'il la perçoit.

Mylène CRÊTE

Le Théâtre Chiens de soleil du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présente la pièce *Les Quatre morts de Marie* du 26 février au 2 mars. Le texte écrit par Carole Fréchette a remporté le prix du gouverneur général en 1995. Il a été joué en roumain et en espagnol par des troupes de Roumanie et du Mexique autant qu'en français au Québec et en France.

« Ce n'est pas une pièce ordinaire, souligne le metteur en scène des *Quatre morts de Marie*, Claude Dorge. C'est une étude de cette Marie afin de comprendre comment elle est devenue ce qu'elle est. »

Six comédiens jouent les rôles de Marie, de son père, de sa mère et d'autres gens de son entourage. Ils évoluent dans un décor minimal constitué d'une table, de cinq chaises et de deux éviers afin de représenter l'image centrale de la pièce qui est l'eau. « Nous misons beaucoup sur un éclairage qui reflète les états d'âme de Marie, indique Claude Dorge. C'est une façon abstraite de donner un décor et cela permet de mettre l'emphase sur le texte. »

Les gens qui peuplent l'imaginaire du personnage principal sont filtrés à travers sa mémoire. « Essentiellement, la pièce se passe dans la tête de Marie puisqu'elle a inventé des personnages pour l'aider à comprendre comment sa vie a tourné », explique la comédienne qui incarne Marie, Anne-Marie Côté.

La pièce est divisée en quatre lieux dans la vie de la femme. Son enfance, son adolescence durant laquelle elle désire changer le monde, sa vie de femme en quête d'amour et le regard qu'elle pose sur tout ce qu'elle a vécu des années plus tard. « Marie n'est pas un personnage, mais plutôt quatre personnages, indique Anne-Marie Côté. Elle est très créative et pose beaucoup de questions à son entourage imaginaire. »

Parmi celui-ci, Théo le père de Marie refait surface après plusieurs années de disparition dans un état dépressif. Il y a également Thomas, un étranger père de famille, que Marie associe à la figure paternelle. Il représente une image de l'homme qui l'a abandonné lorsqu'elle était enfant pour vivre des aventures. Aux yeux de celle-ci, Thomas et Théo se ressemblent beaucoup.



photo: Mylène Crête

Les comédiens du Théâtre Chiens de soleil lors d'une répétition de la pièce *Les Quatre morts de Marie*.

« Théo apporte vraiment une autre dimension à la pièce, souligne le comédien qui campe ce personnage, Sébastien Ouellette. Tout au long de l'histoire, Marie a toujours le contrôle, puis elle le perd pendant un moment après la réapparition de son père et se bat pour le reprendre. Elle fait vraiment de son mieux pour ne pas se faire engloutir par la dépression de celui-ci. »

Les Quatre morts de Marie donne une perspective différente sur la vie, celle qui est modelée par la perception de chaque individu. « Habituellement, on ne peut pas voir ce qui se passe dans la tête des gens, suggère-t-il. On observe seulement leur réalité extérieure. Dans la pièce, c'est tout le contraire puisque l'on essaie d'interpréter la réalité à partir des pensées de Marie. »

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

par Annie Bourret



Y a de l'abus

Que même le Multidictionnaire se contente de mentionner que l'expression « abus sexuel » est critiquée au lieu de la réduire à un anglicisme en bonne et due forme illustre bien l'évolution de la langue familière. Ce n'est qu'à partir de l'édition de 1997 que l'anglicisme apparaît; en 1992 l'ouvrage ne le mentionnait même pas. La forme fautive s'en trouve pratiquement agréée, puisqu'une entrée dans un dictionnaire confère une grande légitimité à un mot dans l'esprit des locuteurs. La plupart ne se donnent généralement pas la peine d'aller lire un avertissement sur l'usage.

À cause de la structure de l'article consacré au mot abus, on a ainsi l'impression que la tournure « abus sexuel » est tout à fait correcte et que viol et agression sexuelle n'en sont que les synonymes! La dernière édition du Dictionnaire des anglicismes de Gilles Colpron (1994) indique cependant toujours que les formes correctes de la tournure « sexual abuse » sont violence sexuelle ou agression sexuelle.

Qui devrait l'emporter? Les puristes tenants de l'anglicisme? Les descriptivistes qui se réclament d'un nouvel usage? Les premiers ont l'avantage d'une indéniable similitude de structure entre les deux langues, suspecte dans 90 % des cas. Les derniers pourraient toujours arguer que le sens du mot abus a évolué et qu'il faut désormais lui accoler l'adjectif sexuel pour en préciser le type. Ce phénomène est connu sous le nom de rétronymie, terme savant qui signifie préciser à rebours un mot déjà bien établi dans la langue. L'adjectif électronique, ajouté à courrier, constitue un cas de rétronymie bien connu et motivé par l'avancement de la technologie.

À part la fréquence de l'anglicisme, cependant, aucun changement de réalité ne permet de justifier la francisation de sexual abuse. Comme il existe déjà deux notions bien établies (viol, agression sexuelle) pour désigner cette réalité, l'expression « abus sexuel » est inutile.

• • •

Il n'est pas facile de s'y retrouver entre les acceptions anglaises et françaises des notions qui gravitent autour des étymologies latines abusus et abusare. Au sens de tromper ou berner, les verbes se correspondent dans les deux langues. Plus précisément, l'anglais nous a emprunté cette signification au XIVe siècle. Certaines expressions désignant l'usage excessif se recoupent (abuser de l'alcool et alcohol abuse sont synonymes, mais c'est usage des stupéfiants qui rend drug abuse). Le recoupement vaut également pour certains emplois de l'adjectif anglais abusive, rendu en français par abusif s'il s'agit de l'emploi erroné d'un mot, de l'usage immodéré d'un médicament ou de l'utilisation inappropriée d'un appareil.

Dès que l'adjectif est accolé à un être humain, cependant, le français n'a que le sens de possessivité extrême (mère abusive, père abusif). Par contraste, les acceptions anglaises désignent tant une personne grossière qu'un conjoint violent ou une conjointe violente – dans ce cas, d'ailleurs, l'adjectif anglais évoquent divers degrés de violence, vont des mauvais traitements à la violence sexuelle. En français, l'adjectif abusif, abusive n'a pas cette valeur.

Je n'ai pas de truc à suggérer pour éviter les anglicismes de sens, sauf de consulter un dictionnaire bilingue – c'est ce qui m'a permis de repérer les erreurs les plus fréquentes le plus rapidement.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent ? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Hommage aux Franco-Manitobains



Dans *La Liberté* du 24 janvier 1980, on pouvait lire : « Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et le 100 Nons ont rendu, le 18 janvier au Foyer du CCFM, un hommage aux lauréats du Festival de la chanson de Granby au Québec. Nicole Brémault a gagné le premier prix dans la catégorie interprète. Tandis que Marie Patenaude obtenait le deuxième prix dans la même catégorie. Quant à Mark Kolt, il lui était revenu le premier prix dans la catégorie "chanson inédite", pour l'œuvre "Quand vient le printemps". »

Recette — Saucisses espagnoles

1 douzaine de saucisses à hot-dog, coupées en morceaux
2 tasses (500 ml) de carottes hachées (environ 4)
1 gros oignon en rondelles
1 piment vert haché
1 boîte (10 oz; 284 ml) de champignons égoutté (facultatif)
1 boîte (10 oz; 284 ml) de haricots jaunes, égouttés
1/2 tasse (125 ml) de navet haché (environ 1 tranche)
1 boîte (28 oz; 796 ml) de tomates broyées ou en cubes

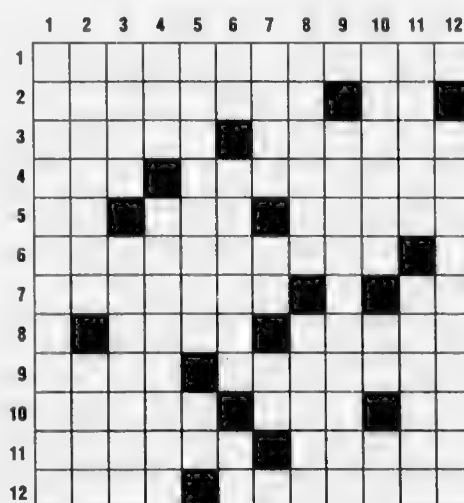
Mélanger le tout, et cuire à couvert au four à 350°F pendant 1 h 30.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 181



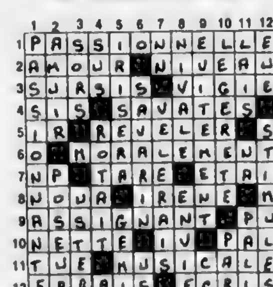
HORIZONTALEMENT

1. Marchand de timbres de collection.
2. Lampe à incandescence. – Romains.
3. Homme réduit au dernier degré d'ignorance. – Personne ayant subi une intervention chirurgicale.
4. Terme de tennis. – Bruit produit par un agonisant.
5. Période de temps. – Homme avare. – Revenu annuel.
6. Insecte diptère, tel que le moustique.
7. Espace muni de gradins. – Préposition.
8. Quitte adroitement. – Isolée, sans aide.
9. Prénom masculin. – Relatif au sperme.
10. Préparation contenant de l'opium. – Dans la gamme. – Personnel.
11. Ustensile en osier pour le pain. – Chapelet d'aulx.
12. Périodes. – Tentes de faire quelque chose.

VERTICALEMENT

1. Personne qui agit de manière désintéressée, sans profit.
2. Flairer l'odeur du gibier. – Barre pour fermer une porte.
3. Petite île. – Mât de l'avant d'un navire.
4. On le souhaite gros. – Écrivain français (1494-1553).
5. Plante à fleurs bleues. – Personnel.
6. Utile au dessinateur. – Qui sont sans vitalité, sans vigueur. – Dieu solaire.
7. Composé possédant une liaison éthylénique. – Démonstratif. – En matière de.
8. Graveur français (1849-1918). – Mélange de fumée et de brouillard stagnant au-dessus des villes (pl.).
9. Inspira une très vive admiration.
10. Démon marin femelle. – Indéfini. – Possède.
11. Garde à la main. – Prénom féminin.
12. Choses qui ne semblent pas devoir se terminer.

RÉPONSES DU N° 180



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	S	S	I	O	N	N	E	L	L	E
2	A	M	O	U	R	■	N	I	V	E	A	U
3	S	U	R	S	I	S	■	V	I	G	I	E
4	S	I	S	■	S	A	V	A	T	E	S	■
5	I	R	■	R	E	V	E	L	E	R	■	S
6	O	■	M	O	R	A	L	E	M	E	N	T
7	N	P	■	T	A	R	E	■	E	T	A	I
8	N	O	U	A	■	I	R	E	N	E	■	M
9	A	S	S	I	G	N	A	N	T	■	P	U
10	N	E	T	T	E	■	I	V	■	P	A	L
11	T	U	E	■	M	U	S	I	C	A	L	E
12	E	R	R	A	I	S	■	E	C	R	I	S

Club Bicolo

Les marionnettes

As-tu déjà assisté à un spectacle de Marionnettes? Moi, il m'est arrivé d'en faire.

Cette semaine, je te propose de fabriquer tes propres marionnettes!

1 LES MARIONNETTES À MAINS

Dessine sur tes doigts les visages et utilise du papier, un dé à coudre, un bouchon de tube, un capuchon de stylo, etc., pour les chapeaux.



2 LA MARIONNETTE QUI MARCHE



Découpe et décore une silhouette dans du carton mince. Découpe deux trous de la grosseur de tes doigts à l'emplacement des jambes de la silhouette. Glisses tes doigts dans les trous et fais marcher ta marionnette.

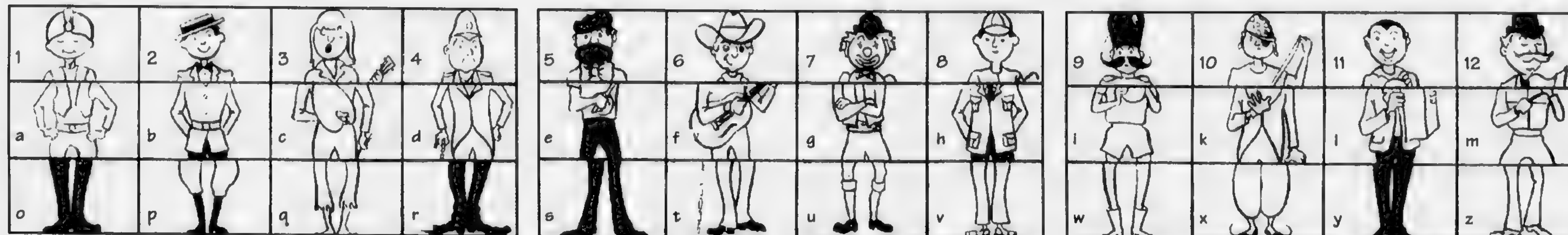
3 LE GANT!

Utilise un vieux gant, sinon tes parents risquent de ne pas être contents! Tu coupes les doigts du vieux gant et tu les transformes en collant. Tu peux aussi utiliser des morceaux de tissus, de la laine, des boutons, etc.



4

Place les têtes, les corps et les jambes de façon à créer 12 personnages. Tu peux découper les pièces si tu préfères.





RÉPONSES :

Jeu : 1gx, 2dt, 3fz, 4ho, 5cv, 6aw, 7kr, 8mp, 9by, 10eq, 11iu, 12ls.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Édition record

Les organisateurs du Festival du Voyageur sont satisfaits. L'événement n'a pas battu un, mais bien deux records pour sa 33e édition.

Jean-François NADEAU

« La 33e édition a été formidable! » Le directeur général du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, a plusieurs raisons de se réjouir. En accueillant 7 601 festivaliers le 9 février et 8 180 le 16 février, la plus importante fête hivernale de l'Ouest canadien a fracassé deux records d'affluence.

Selon Normand Gousseau, deux facteurs intimement liés peuvent expliquer le succès de l'événement : la température clémente et la qualité de la programmation. « La réaction des gens a été beaucoup plus favorable qu'à l'habitude, constate-t-il. Plusieurs personnes nous ont téléphoné, après le Festival, pour nous affirmer que les activités avaient dépassé leurs attentes. J'en suis très satisfait. »

Durant les dix journées de festivités, plusieurs nouveautés ont été appréciées des visiteurs. « Avec la Maison du bourgeois et l'ajout de personnes faisant de l'interprétation historique, il y avait plus d'action au Parc du Voyageur et cela a plu aux gens, explique Normand Gousseau. De plus, la première édition du Festin du bourgeois et de la pièce de théâtre présentée à la salle du Partenaire ont été très populaires. » Le directeur général du Festival songe d'ailleurs à donner davantage d'ampleur à l'interprétation historique par l'intermédiaire du théâtre dès l'an prochain.


Archives La Liberté

Normand Gousseau : « L'an prochain, tout le monde aura plus d'expérience et ce sera sûrement une édition exceptionnelle. »

Néanmoins, malgré la réussite de l'événement, Normand Gousseau n'a pas l'intention de s'asseoir sur ses lauriers. « Notre défi est d'apporter des nouveautés et du changement à chaque année, affirme-t-il. C'est peut-être pour cela que le Festival du Voyageur existe encore après 33 ans et continue d'attirer les foules. »

Parmi les modifications qui pourront être observées l'an prochain, Normand Gousseau cite en exemple l'installation des sièges lors de la série spectacles du Rendez-Vous et les premiers jours de la programmation du relais du Voyageur, qui ont plus ou moins bien fonctionné. Il mentionne également qu'il a plusieurs nouvelles idées pour la 34e édition de la fête, sans toutefois les dévoiler.

À en croire ses commentaires, le Festival du Voyageur 2003 risque d'être mémorable. « Nous avons connu un grand succès avec une jeune équipe, note Normand Gousseau. L'an prochain, tout le monde aura plus d'expérience et ce sera sûrement une édition exceptionnelle. »

À l'année prochaine!

PHOTOS : JEAN-FRANÇOIS NADEAU • DANIEL BAHUAUD • HUBERT PANTEL





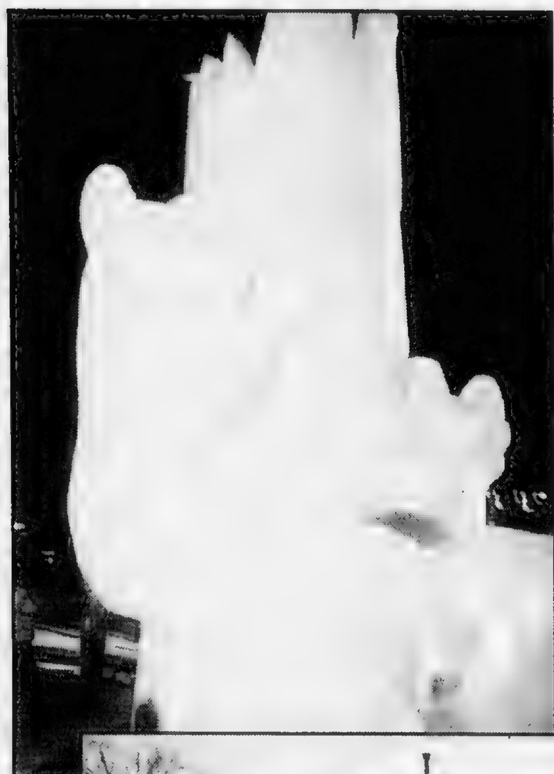




Festival du Voyageur

Festival 2002

RETOUR

















VILLE DE WINNIPEG

Plus d'argent pour la bibliothèque

Le pouvoir d'achat de la Bibliothèque publique de Winnipeg a grandement été réduit au fil des ans, notamment à cause de l'inflation des prix. Elle demande donc une majoration de son budget.

Mylène CRÊTE

Le conseil d'administration de la Bibliothèque publique de Winnipeg a demandé, le 11 février, au comité de la protection et des services communautaires de la Ville une augmentation de son budget d'acquisition. Celui-ci plafonne entre 2, 2 et 2, 3 millions $ depuis une dizaine d'années à l'exception de 1995 où le montant est tombé à 1, 9 millions de $.

« Nous avons fait une étude pour comparer les sommes dépensées par la Bibliothèque publique de Winnipeg à celles des autres établissements au pays qui servent une population de plus de 100 000 personnes, raconte l'ancien président de la bibliothèque, Sandy Hopkins, qui est en charge du dossier. Celle-ci démontre que nous sommes en retard de façon significative. »

La Bibliothèque publique de Winnipeg se classe au 5e rang sur 33 pour la population qu'elle dessert et au 25e rang en ce qui a trait à ses dépenses pour le matériel d'emprunt. Ces dernières sont évaluées à 3, 73 $ per capita tandis que la moyenne se chiffre à 4, 78 $. Vancouver, la ville qui consacre le plus d'argent à sa bibliothèque, débourse 7, 96 $ par personne.

La situation est d'autant plus critique, selon le rapport remis au comité de la protection et des services communautaires, puisque le prix des livres a subi une inflation de 14 % durant les cinq dernières années tandis que celui des périodiques a augmenté de 9 %. Cela a réduit le pouvoir d'achat de la bibliothèque d'environ 20 %. Ce nombre augmente drastiquement si l'on y ajoute l'inflation du prix des livres fabriqués à l'extérieur du pays qui, depuis les cinq dernières années, est montée de quelque 30 %.



photo: Mylène Crête

La collection française de la bibliothèque pourrait être améliorée grâce à une augmentation de son budget, selon le coordonnateur des services en français de la bibliothèque, Bruno LeGal.

Pour accroître son pouvoir d'achat, le conseil d'administration de la bibliothèque a recommandé à la Ville une augmentation de 0, 75 $ per capita pendant les trois prochaines années, ce qui équivaut à 465 750 $. Ainsi le budget annuel de la bibliothèque passerait à 3, 7 millions $, soit un peu plus d'un million $ qui s'additionnerait aux sommes qu'elle reçoit actuellement. Elle obtiendrait ainsi le 7e rang.

Le petit budget d'acquisition de la Bibliothèque publique de Winnipeg n'affecte pas la succursale de Saint-Boniface, où se situe la majorité de la collection en français, selon le coordonnateur des services en français, Bruno LeGal.

« Le budget de 130 000 $ pour les ressources en français a toujours été adéquat, note-t-il. Cela est dû, en partie, au fait que la Ville a la responsabilité de fournir de tels services. De plus, nous ne sommes pas obligés de faire affaire avec des fournisseurs qui achètent aux États-Unis contrairement à ce qui se passe du côté anglophone. »

La Bibliothèque de Saint-Boniface pourrait néanmoins améliorer l'état de son catalogue si l'augmentation de son budget se concrétise. « Nous pourrions nous lancer dans le développement de nouvelles collections telles que les DVD et améliorer celles que nous avons déjà », remarque Bruno LeGal. Ainsi, les listes d'attentes pour l'emprunt de livres très populaires pourraient être diminuées tandis que les livres documentaires pourraient être renouvelés.

HUMOUR

Histoire de rire

Un spectacle francophone intitulé *Histoire du Manitoba 101* sera présenté lors du premier CBC Winnipeg Comedy Festival. L'événement qui se déroulera du 21 au 24 mars mettra en vedette de nombreux artistes qui se produiront en spectacles dans une douzaine d'établissements de Winnipeg.

Histoire du Manitoba 101 rassemblera Vincent Dureault, Mariette Kirouac, Micheline Marchildon et Marquis Pantel à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Ceux-ci interprèteront chacun leur tour une partie de l'histoire de leur chère province. « Je pense qu'il faut apprendre notre histoire en riant », admet le réalisateur, Léo Dufault, à l'origine du spectacle.

Les quatre comparses travaillent présentement à l'écriture de leurs présentations humoristiques. Celles-ci seront enregistrées pour la radio et la télévision de Radio-Canada. Elles devraient être diffusées à l'automne dans le cadre du centenaire de la Société historique de Saint-Boniface.

Ski alpin

Deux sœurs championnes

Qui aurait cru qu'en déménageant au Manitoba, Alexandra et Sarah Desrosiers vivraient des expériences inoubliables en ski alpin?

Mylène CRÊTE

Ce n'est pas par hasard qu'Alexandra Desrosiers ait remporté la compétition provinciale de ski alpin chez les juniors le 10 février. La jeune femme de 17 ans fait de la compétition de ski depuis son tout jeune âge. Elle habitait même tout près d'une station de ski à Morin Heights, au Québec, avant de déménager au Manitoba en juillet. « La compétition est moins difficile ici qu'au Québec puisqu'il n'y a que six ou sept filles dans ma catégorie », explique-t-elle.

Sa sœur Sarah, de deux ans sa cadette, a également une passion pour le ski alpin. Elle participe aux compétitions dans la catégorie juvénile depuis son arrivée dans la province l'an dernier. « Pour nous, c'est un avantage que la compétition soit moins forte ici, car cela nous permet d'avoir plus de chances d'aller au championnat canadien », remarque-t-elle.

Lorsqu'elles étaient plus jeunes, les deux sœurs rêvaient de pouvoir skiier dans l'Ouest canadien. Leur déménagement leur a permi de concrétiser ce projet. Elles sont allées en Colombie-Britannique durant la première semaine du mois de février pour suivre une formation afin d'améliorer leur vitesse. « Nous nous levions à 7 heures le matin et ça ne nous dérangeait pas, car nous pouvions skiier dans la poudreuse », se souvient Sarah.

Ces opportunités permettent à Sarah et à Alexandra d'améliorer leur performance. D'autant plus qu'Alexandra se déplace parfois au Minnesota ou au Dakota du Nord pour faire des courses. « La compétition à l'extérieur du Manitoba est beaucoup plus forte, souligne-t-elle. Parfois, je me mesure à des filles qui viennent de l'Europe et qui ont 19, 20 ou même 25 ans. Je les regarde descendre et ça me permet de voir quelle technique elles utilisent pour pouvoir améliorer la mienne. »


photo: Mylène Crête

Les skieuses Sarah et Alexandra Desrosiers de l'équipe de ski alpin du Manitoba sont heureuses de pouvoir faire des compétitions dans les montagnes de l'Ouest canadien.

Malgré tous les efforts que les deux sœurs mettent dans leur entraînement, elles ne souhaitent pas faire du ski alpin une carrière. Pour elles, le ski est un loisir qui leur permet de voyager et de rencontrer des gens. D'ailleurs, Sarah désire se rendre au prochain championnat canadien afin de revoir ses amis du Québec. Elle souhaite également participer à la Whistler Cup qui a lieu au début du mois d'avril. Alexandra, de son côté, se prépare pour les prochaines compétitions qui rassembleront toutes les skieuses juniors de l'Ouest canadien.

« J'aimerais arriver parmi les 30 premières, mais je n'ai jamais fait de la compétition contre les gens des autres provinces de l'Ouest et je ne connais pas leur calibre, précise-t-elle. Mon but est de finir ma course et d'être contente de ma performance. »

Bien que leur arrivée au Manitoba ait necessité une adaptation, les deux sœurs, qui font partie de la même équipe de ski, connaissent désormais tous les autres participants. Elles gardent toutes deux une attitude détendue face à leurs résultats en compétition. « Il ne faut pas trop prendre ça au sérieux, sinon on va se décevoir soi-même, indique Alexandra. Il ne faut surtout pas se mettre de la pression. »

CUSB

L'histoire par le hockey

Jean-François NADEAU

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présente, jusqu'au 28 février, l'exposition *Le hockey, une tradition au Collège 1892-2002*. En observant les différents objets, photographies et textes qui la composent, certains renoueront avec leur passé sportif alors que d'autres le découvriront.

C'est en recevant un courrier électronique, il y a quatre ans, que l'archiviste du CUSB, Carole Barnabé, a eu l'idée de créer cette exposition. « Un homme était à la recherche d'informations sur son oncle, Clem Louglin, qui avait déjà joué pour le Collège, explique-t-elle. À ma grande surprise, j'ai appris qu'il avait plus tard joint les rangs de la Ligue nationale de hockey (LNH) et qu'il avait même été, entre 1934 et 1937, entraîneur des Blackhawks de Chicago. Je me suis dit qu'il y avait sûrement d'autres histoires intéressantes à raconter et de là est venue l'exposition. »

Des histoires intéressantes, il y en a effectivement plusieurs. Parmi les anciens étudiants du CUSB, trois ont remporté la Coupe Stanley et quatre ont



photo : Jean-François Nadeau

Carole Barnabé : « Je voulais créer quelque chose qui ferait un lien entre le passé et le présent. »

évolué dans la LNH. De plus, les Voyageurs n'ont pas toujours existé. Avant 1968, la formation a porté plusieurs noms dont CSB let les Sénateurs.

En ce qui concerne la pratique du hockey, elle était presque sacrée à l'époque où les étudiants du CUSB étaient pensionnaires. « Il y avait alors trois patinoires dans la cour et elles étaient entièrement entretenues par les étudiants, mentionne Carole Barnabé. Le hockey était leur passe-temps. Chaque minute qu'ils avaient, ils la passaient sur la patinoire. Mon père faisait d'ailleurs partie, à la fin des années 1940, des Sénateurs de la classe de philosophie. À cette époque, il y avait environ une dizaine d'équipes au CUSB et chacune avait sa propre chanson. Ces années ont été tellement importantes pour lui qu'il en parle encore. »

Aujourd'hui, les choses ont beaucoup changé. Il n'y a plus de patinoires à l'extérieur et les Voyageurs s'entraînent à l'Université du Manitoba. Les performances des équipes féminine et masculine de hockey ne sont plus la priorité de la population estudiantine. « Je travaille ici depuis neuf ans et je peux confirmer que lorsqu'une équipe du CUSB remporte un championnat, on en entend très peu parler, indique Carole Barnabé. Il y a peu de gens qui savent que l'équipe féminine les a tous gagnés entre 1989 et 2000. Pourtant, dans le passé, les journaux étudiants et même *La Liberté* parlaient constamment du hockey au CUSB. »

Cette situation aura peut-être aussi incité l'archiviste à monter *Le hockey, une tradition au Collège 1892-2002*. « Je voulais créer quelque chose qui ferait un lien entre le passé et le présent, souligne Carole Barnabé. Je crois que les étudiants pourront s'identifier à l'histoire de leur collège. »

Télé-horaire de la semaine du 25 février au 3 mars 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jean-de-la-Lande, en Beauce, par Marc Labbé, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Clair de lune		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct		V Bulletin de santé	Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	L .45 ..tourisme	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	On a tout essayé	Me J V 15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 25 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Meilleur ennemi		Chartrand et...		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		:55 5 sur 5		
RDI	RDIJunior/ Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Pillage d'une nation"		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Pillage d'une nation"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Itinéraire gourmet	Journal de France	Des racines et des ailes Enquête sur les filières clandestines d'adoption.				Au nom de la loi		Biblio-theca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Spiritisme"		Chanter la vie		Le soir 3	Bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Métropoli$	Dans ma caméra	Un an plus tard		Mario Jean Pt. 1 de 2 (suite 4 mar)		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 26 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Les super mamies "Cadeau de New York"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 Zone libre		:55 "Des hommes d'influence" (Com,'97) Dustin Hoffman.		
RDI	RDIJunior/ Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Canada...	Bulletin de santé		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Itinéraire gourmet	Journal de France	Dernier jour...	Bi-centenaire	Les Misérables Pt. 1 de 4		Les Misérables	Temps présent		Journal Belge	Des racines et des ailes Enquête sur les filières clandestines d'adoption.					Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Max inc. "Le choc"	Histoires filles	KM/H "Ayoye!"	Tribu.com "Peur de l'engangement"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Mercredi 27 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..Charlotte 2/2	Rivière-des-Jérémie "Actives durant l'hiver"		Zone libre "La grève de l'amiante, 50 ans après"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Conquest" (Dra,'98) Tara Fitzgerald, Lothaire Bluteau.			
RDI	RDIJunior/ Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Échelon, le pouvoir secret" 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Échelon, le pouvoir secret"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Mots et maux	Itinéraire gourmet	Journal de France	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Les rubans du KGB		Conversa-tion	Journal Belge	Dernier jour...	Les Misérables		Les Misérables		Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Fête de départ"		Emma "Le grand vide"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 28 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow "La vérité"	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Gypsies		:55 "Un lien indestructible" (Police,'95) Daryl Hannah.		
RDI	RDIJunior/ Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Échelon, qui contrôle l'abus?" 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Échelon, qui contrôle l'abus?"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Itinéraire gourmet	Journal de France	Parlez-moi d'amours		Les Misérables		Les Misérables		Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télétourisme		Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	Tabou "Un bonheur illusoire"		Fortier "Faire la lumière"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 1 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	Infoman	Catherine	La fureur		Zone libre "Cauchemar d'une missionnaire"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports / 55 Ombre de...		.55 "Disparition en haute mer" (Police,2000) Francesca Annis.		
RDI	RDIJunior/ Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages "Bagnes pour femmes"		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc			Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Bagnes pour femmes"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Itinéraire gourmet	Journal de France	Lettres de fin d'apartheid		Histoires d'îles	L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		Les Misérables		Les Misérables		Le soir 3
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Claire Lamarche Suivi de l'émission "Retrouvaille" de l'automne dernier.				Le TVA	Je regarde moi non plus		TVAsports / 50Loto	"Contre-attaque" (Police,'92) Powers Boothe, Brandon Lee.				Infopublicité	

Samedi 2 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weeken-ders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Beautés sauvages" (Com/dra,'97) Devon Sawa, Jonathan Taylor Thomas.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	Le journal / 20Invité	Débrouil-lards	Outremers	Méditer-ranéo	Le journal /La vérité	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Paris.. Couture			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Visez dans ...	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Foyer au gaz naturel"		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Tobby, le joueur étoile" (Com,'97) Michael Jeter, Kevin Zegers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjour-nal/Point	Parlez-moi des...	Hockey Hurricanes de la Caroline vs Canadiens de Montréal LNH						Course automobile Grand Prix d'Australie F1 Site: Melbourne, Australie				Sports/:25 Charron	:55 "Chien de flic" (Police,'89) Mel Harris, James Belushi.				:55 Fin de journée
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Téléjour-nal	Entrée des artistes	Grands reportages "Pillage d'une nation"		Zone libre		Téléjour-nal	Vivre ici	Enjeux		Téléjour-nal	La Facture
TV5	Cultivé et bien élevé	Itinéraire gourmet	Journal de France	Exclusivité "Écrans 2001"		Exclusivité Cérémonie récompensant le travail des meilleurs artisans de l'industrie cinématographique.					Journal Belge	Mots minuit			:05 Parlez-moi d'amours		Le soir 3 /:15Images	L'instit
TVA	Le TVA 18 Heures	"Titanic" Un joueur de poker et la fiancée d'un aristocrate se rencontrent à bord du Titanic. (Drame,1997) Leonardo Dicaprio, Kate Winslet.								:45 Le TVA	:10 Le TVA, sports	Loteries /:40 "Karmina" (Com,'96) Robert Brouillette, Isabelle Cyr.					05 Infopublicité	

Dimanche 3 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gaspard le gardien..	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre		"La main au collet" (Police,'54) Cary Grant, Grace Kelly.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Rep.		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h25 La roue du destin		Le journal /.15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal /:15 Mots minuit				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Les vieux garçons" (Com,'93) Walter Matthau, Jack Lemmon.				Maman Dion Invité(es): Fabienne Larouche.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Week-end financier	"Le dernier des héros" (Fant,'93) Austin O'Brien, Arnold Schwarzenegger.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"La main au	4 et demi...	Téléjour-nal/Point	Découverte		Beaux dimanches			Les beaux dimanches "Asbestos"		Téléjour-nal/Point	Nouvelles sports /:55 "Jules et Jim" (Rom,'61) Oskar Werner, Jeanne Moreau.				55 Off Air		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal		Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Téléjour-nal	La Facture	Zone libre		Téléjour-nal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vivement dimanche!			05 Vive dimanche..	:35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			.05 Journal Belge	Claude Charron	À communiquer					Le soir 3/ 45 Clips
TVA	Le TVA 18 Heures	Spécial Bloopers	Juste pour rire			"Notting Hill" (Com,'99) Julia Roberts, Hugh Grant.					:15 Le TVA	:40 Le TVA, sports	Loteries /.05 Infopublicité				.05 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

L'amour de l'art

Mohammed CHOALI

Née et élevée au sud du Manitoba, de descendance métisse, Marie Bouchard est la nouvelle directrice du Centre des arts de Saint-Norbert (CASN). Depuis le 1er novembre, c'est elle qui s'occupe de toute la gestion administrative du Centre, depuis les finances en passant par le personnel jusqu'aux tâches de secrétariat. Toutefois, en raison de sa longue expérience et de sa formation en matière d'art, elle participe aussi très activement à l'organisation des différents événements artistiques du Centre.

« Ce qui m'a attiré à travailler pour le CASN, c'est la richesse du quotidien, déclare Marie Bouchard. Le travail en équipe et la variété des responsabilités me donnent beaucoup de satisfaction. De plus, comme le Centre est une résidence pour les artistes, ça me permet une nouvelle approche dans ma vision de gestionnaire artistique. »



Marie Bouchard.

Après avoir décroché un baccalauréat en histoire de l'art et en langue française en 1980 et un baccalauréat avec mention d'honneur en histoire en 1984 auprès de l'Université de Winnipeg, Marie Bouchard a obtenu une maîtrise en histoire du Canada avec spécialisation en Art Inuit en 1986 à l'Université du Manitoba.

Armée de ces diplômes, elle est allée vivre à Baker Lake au Nunavut où elle a travaillé, pendant dix ans, au développement et à la promotion de la culture des autochtones.

« De mon séjour, j'ai puisé une solide connaissance pratique des questions de l'art et de ses différentes perspectives historiques, affirme-t-elle. C'est pourquoi, je me considère chanceuse de travailler actuellement avec des artistes du sud et d'avoir l'opportunité de comparer leurs styles et leurs façons de travailler à ceux des Inuits. Il est intéressant pour moi de constater que contrairement aux artistes du nord, les artistes d'ici gardent toujours un lien avec leur création. Ce n'est pas comme les Inuits qui, une fois leurs oeuvres terminées, ne savent plus comment et elles aboutiront, » explique Marie Bouchard.

ÉCONOMIE

Du pain sur la planche

Armée d'une formation en boulangerie et de l'expérience acquise lors d'un stage en France, Denise Querel se fait un plaisir de servir aux résidants de La Broquerie tout un plateau de petits pains, de pâtisseries et de succulentes confiseries.

Daniel BAHUAUD

Denise Querel a du pain sur la planche, une réalité qui ne la dérange pas du tout. Bien au contraire, il n'y a rien de plus naturel! C'est que la jeune entrepreneure a procédé, le 9 février, à l'ouverture officielle de son tout premier commerce, la boulangerie *La croûte populaire* à La Broquerie.

« J'adore ça, lance-t-elle d'entrée de jeu. Ça ne veut pas dire que je ne suis pas occupée pour autant. Ma première Saint-Valentin comme boulangère a été assez stressante. La fête ne dure qu'une journée et il faut décider ce que tu offriras à ta clientèle. Si ça ne se vend pas, tu es un peu mal prise. Bref, j'apprends cette année ce qui se vend. »

Il en était de même à Noël, surtout que Denise Querel venait tout juste d'ouvrir boutique. « Mon entreprise était ouverte au public le 27 novembre, ce qui ne m'a pas laissé beaucoup de temps pour mettre sur pied une lignée de produits, allant des gâteaux aux petites confiseries. C'est sûr que je m'y prendrai un peu différemment l'année prochaine, mais c'est comme ça qu'on apprend, à tâtons, en fonçant. »

De la persévérance, Denise Querel en a cependant en abondance, car c'est depuis qu'elle a 18 ans que la francophone originaire de Kenora caresse son rêve de devenir boulangère. « Lorsque j'ai atteint la majorité, j'ai décidé que j'en avais ras le bol de Kenora, raconte-t-elle. J'ai donc décidé de faire un séjour chez ma grand-mère à La Broquerie. Je me suis vite aperçue que le village n'était pas comme bien d'autres. L'esprit communautaire y est toujours bien vivant. Les gens sont accueillants, et appuient sans réserve les commerçants qui s'y établissent. Ce sont des bâtisseurs de communauté. Et en plus, j'ai constaté tout de suite qu'il n'y avait pas de boulangerie. Les résidants devaient se déplacer à Steinbach pour se ravitailler. »

Ainsi, son projet étant en mesure de répondre aux besoins des résidants, Denise Querel s'est mise à l'œuvre pour réaliser, dans les plus brefs délais possibles, son rêve. « J'ai déménagé à Winnipeg pour suivre des cours de boulangerie au Collège Red River. J'ai aussi eu le plaisir de me rendre en France p, à Saint-Paterne Racan en Touraine, pour faire un stage de deux mois dans une boulangerie et chocolaterie. J'ai pu acquérir de l'expérience pratique, en apprenant à confectionner des pâtisseries plus raffinées et élégantes. Les Français ont du goût et du savoir-faire; ce sont eux qui ont perfectionné l'art de la fine boulangerie. J'ai appris, par exemple, à faire des pommes au chocolat, des lapins de Pâques et à décorer avec du chocolat. Je sais maintenant boulanger des éclairs et travailler avec la pâte feuilletée, ce qui me permet maintenant de faire des croissants et de belles croûtes de tarte. »

Armée de connaissances et d'expérience pratique, Denise Querel devait ensuite voir à établir son commerce. « Je savais que l'ancien édifice de la Caisse populaire était à vendre, explique-t-elle. Sa grandeur se prêtait à merveille à une petite boulangerie. J'ai donc contacté le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et je me suis inscrite au Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat. L'assistant du programme, Daniel LaBossière, m'a aidé à dresser mon plan d'affaires. »



photo: Daniel Bahuaud

Denise Querel: « Je me suis vite aperçue que La Broquerie n'était pas comme bien d'autres villages. L'esprit communautaire y est toujours bien vivant. »

En outre, il fallait songer au financement. Avec l'appui de sa famille et de son institution financière, l'entrepreneure a réussi à obtenir son hypothèque, ainsi que les fonds nécessaires pour lancer son commerce. « J'ai aussi eu le bonheur d'acheter à très bon marché tout mon équipement d'un boulanger de Winnipeg qui avait fait faillite, mentionne-t-elle. C'était une vraie aubaine qui m'a permise de respecter mon budget tel qu'établi dans mon plan d'affaires. »

Ainsi, Denise Querel a pu réaménager l'édifice et ouvrir sa boulagerie. L'entrepreneure a embauché cinq employés. Elle se fait un plaisir de servir de la soupe et des sandwichs le midi aux employés de la Caisse populaire et de l'entreprise Hytek, sans parler des jeunes de l'école Saint-Joachim. Elle se dit également heureuse de pouvoir fournir du pain et d'autres confiseries à l'Hôtel de La Broquerie.

Quant à l'avenir, Denise Querel espère fournir un jour le magasin général et l'hôtel de Marchand. La francophone espère bientôt offrir aux résidants de La Broquerie un servie de pizzas congelées. « J'ai aussi d'autres projets, mais pour le moment c'est un secret », conclut-elle avec un clin d'œil.

ÉCONOMIE

Les commerçants s'en remettent-ils?

Malgré ce qu'en dit la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français, plusieurs commerçants du boulevard Provencher souffrent encore de la construction du nouveau pont.

Jean-François NADEAU

« Les choses semblent mieux aller qu'en septembre passé pour la majorité des commerces du boulevard Provencher, soutient le président de la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) du Quartier français, Barry Lucyk. Je ne sais pas si c'est notre campagne publicitaire qui a aidé, mais la situation revient plus près de la normale. » Chez les principaux intéressés par cette affirmation, les propos de Barry Lucyk ne font pas l'unanimité.

« Nos chiffres sont encore loin d'être aussi bons qu'à l'habitude, mentionne le co-propriétaire du Promenade Bistro, Noël Fillion. Les démarches de la ZAC n'ont pas du tout aidé et la campagne publicitaire est loin d'être leur meilleure dépense. Il vaudrait mieux trouver des moyens plus efficaces pour nous aider. Je ne suis pas impressionné. »

Propriétaire du restaurant Just Desserts Café, Sandy Nicoll confirme pour sa part que les choses vont mieux pour son entreprise. Cependant, elle est encore loin de la normale saisonnière puisqu'elle perd encore entre 20 % et 30 % de son chiffre d'affaires habituel. Selon elle, l'initiative de la ZAC du Quartier français n'a rien à voir avec la légère amélioration qu'elle constate. « Depuis le début de leur campagne publicitaire, je demande à mes clients comment ils ont entendu parler de nous, explique Sandy Nicoll. Personne ne m'a dit que c'était par l'entremise des annonces faites par la ZAC. D'ailleurs, il y a encore des gens qui se plaignent des détours et des problèmes de stationnement occasionnés par les travaux de construction du pont Provencher. Je crois plutôt que notre campagne de promotion personnelle et la diversification de nos produits à fait la différence. »

La restauratrice estime également que la tenue du Festival du Voyageur y est pour quelque chose. Elle craint cependant les secousses qui viendront après la fête. « La Ville de Winnipeg a voulu laisser le maximum de voies ouvertes à la circulation durant le Festival du Voyageur, ce qui a grandement aidé, explique Sandy Nicoll. Toutefois, maintenant que les festivités sont terminées et que les touristes sont partis, des travaux majeurs débuteront et bloqueront une partie des rues. Je ne sais pas ce qui arrivera alors aux commerçants du boulevard. »



Archives La Liberté

Sandy Nicoll : « Aucun de mes clients ne m'a dit qu'il avait entendu parler de nous grâce à la campagne publicitaire de la ZAC. »

Conscient de la situation, Barry Lucyk se veut rassurant. Il mentionne que son organisme fait tout en son pouvoir pour que les commerçants souffrent le moins possible des travaux de construction effectués sur le pont. « Nous travaillons de concert avec la Ville afin de nous assurer que les commerçants aient accès aux informations et qu'ils puissent les transmettre le plus rapidement possible à leur clientèle, indique-t-il. Nous élaborons présentement des solutions pour parer aux effets qu'auront les importants travaux de juillet et d'août, qui bloqueront de nouveau une partie de la rue Taché. »

Conseils à donner

Les jeunes entrepreneurs pourront désormais demander conseil à des gens d'expérience afin d'obtenir du succès.

Mylène CRÊTE

Faire profiter les jeunes entreprises de l'expérience d'entrepreneurs avertis peut les aider à réussir et à assurer leur continuité. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est prêt à relever ce défi avec l'aide de son programme de mentorat. Ce nouveau service vient s'ajouter à ceux déjà offerts par le Réseau d'incubation d'entreprises.

« Les petites et moyennes entreprises (PME) sont le moteur de l'économie canadienne, affirme le gérant du Réseau d'incubation, Jean-Paul Gobeil. Environ 50 % de celles-ci font faillite avant de compléter deux ans de vie. Au Manitoba, le nombre d'entrepreneurs est restreint, alors nous ne pouvons pas nous permettre d'en perdre la moitié. Chaque entreprise doit être une réussite. »

Le CDEM a ainsi développé un partenariat avec la Fondation de l'entrepreneurship du Québec afin d'appuyer les nouveaux entrepreneurs. Cet organisme, qui est voué à aider les jeunes à se lancer en affaires, a mis sur pied un réseau de parrainage qui s'étend à la grandeur de la Belle Province. Le CDEM est devenu la première cellule hors-Québec de ce réseau.

Une journée de formation de mentors a été tenue, le 15 février, par le CDEM pour permettre de démarrer le programme de mentorat. Quelques entrepreneurs manitobains y ont participé, dont la consultante Maria Chaput. « J'ai toujours cru dans le transfert des connaissances et je me demandais comment cela pouvait se concrétiser, remarque-t-elle. Je suis rendue à une étape de ma vie où j'aimerais partager mon vécu afin d'aider les autres. »

C'est ce même sentiment qui a incité le conférencier membre de la Fondation de l'entrepreneurship du Québec, Marcel Lafrance, invité pour l'occasion, à devenir un mentor. Cet ingénieur et ancien propriétaire de la compagnie Davie Ship Building de Lauzon au Québec avait besoin de se donner une nouvelle mission une fois sa retraite entamée. De conférence en conférence, il s'est tranquillement mis à donner des conseils à de jeunes entrepreneurs lorsque l'un d'entre eux est venu cogner à sa porte pour lui demander de l'aide.



photo: Mylène Crête

Le conférencier Marcel Lafrance de la Fondation d'entrepreneurship du Québec explique l'importance de préparer la relève d'une entreprise.

« Il y a des entreprises qui ont tout pour réussir, mais qui n'y arrivent pas, constate-t-il. Il faut alors aider les gens à solutionner leurs problèmes. » De l'avis de Maria Chaput, qui a suivi la formation en mentorat du CDEM, le défi du mentor réside dans sa capacité d'écoute. « Il faut écouter les questions de l'apprenti et lui répondre par des questions pour l'amener à prendre ses propres décisions », explique-t-elle.

Une fois que la jeune entreprise se remet de ses pépins, elle doit trouver un moyen d'assurer sa continuité. « L'entrepreneur doit préparer la relève, précise Marcel Lafrance. Il doit désigner des candidats potentiels et avoir une vision actuelle de son entreprise et une vision de son avenir sinon son succès ne sera pas répété. »

AVIS IMPORTANT

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi. Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Merci!

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Etre ou ne pas être

Par : Frédéric Projean

Bien qu'ayant une dizaine d'ouvrages à son répertoire, le prolifique auteur Stéfan Psenak nous offre son premier recueil de nouvelles, intitulé Exister et publié par les Éditions Le Nordir.

Paru en l'an 2001, ce court bouquin de 106 pages nous propose une douzaine de nouvelles, dont certaines ont déjà été publiées dans XYZ, *La revue de la nouvelle*, Virages et Moebius.

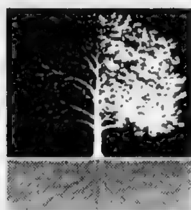
Avec Exister, ce résident d'Aylmer âgé de 32 ans nous transporte dans son univers, qui comprend notamment de la poésie, des pièces de théâtre et des textes plus sombres, avec un suspens certain. Il réfléchit et nous amène sur divers thèmes comme la vie, la mort, l'amour et le plaisir, sans jamais être moralisateur et toujours avec une certaine touche de poésie.

Le bouquin débute sur une note sombre (la mort d'un conducteur et de sa femme enceinte) mais on sent qu'au fur et à mesure que l'on approche de la fin, les histoires connaissent un dénouement heureux.

Dans l'avant dernière nouvelle intitulée « Les douze stations du jour » (notes à l'intention des humains qui habitent le territoire occupé de l'amour), il nous donne avec humour quelques menus conseils pour être heureux, donc ceux-ci :

« En matinée, éviter de recevoir un cocktail Molotov ou un mortier par la tête. Marcher en lisant un livre de poésie en mettant bien en évidence les seins de la fille sur la couverture pour éviter les snipers de vous abattre. Ça marche à tout coup. »

« Au milieu du jour, ne pas regarder le soleil. Chercher plutôt la silhouette lointaine de celle qui, en principe, marche vers nous. C'est le seul éblouissement qui vaille. Si c'est un chien (ou si l'on croit que c'en est un), s'enfuir. Ils ont faim et mangeraient n'importe quoi. Même un homme amoureux. »



FONDATION POUR L'AVANCEMENT DU THÉÂTRE FRANCOPHONE AU CANADA

Depuis de nombreuses années, treize compagnies de théâtre professionnelles présentent dans les communautés francophones et acadienne un théâtre de grande qualité. Elles présentent une quarantaine de productions par année et rejoignent plus de 100 000 spectateurs.

L'Association des théâtres francophones du Canada, qui les regroupe, a créé une fondation qui caresse le rêve de devenir un important mécanisme de financement pour les compagnies et leurs artisans.

La **Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada** s'affaire activement à constituer un fonds en capitalisation lui permettant d'offrir des bourses, d'aider à la création de spectacles et de financer des projets de développement.

Pour faire un don, nous appuyer ou simplement pour en savoir davantage, communiquez avec Paul-Émile Leblanc ou Marc Haentjens, au secrétariat de la Fondation, au (819) 770-3192.

Santé en français

• Pour un meilleur accès à des services de santé en français •

Le Canada réforme son système de santé. Faites entendre votre voix.

La Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada présidée par Roy Romanow consulte les Canadiens et Canadiennes sur l'avenir de notre système de santé.

Informez-vous

Contactez l'association francophone porte-parole de votre province ou territoire.
Consultez le plan d'action en santé des communautés francophones et acadiennes.
www.forumsante.ca

Participez au débat national de la Commission Romanow

Intervenez lors des audiences publiques dans votre région.
Renseignements : ***1-888-90FORUM***
1-888-903-6786

Envoyez vos commentaires à la Commission par Internet.
www.commissionsoinsdesanté.ca

Les services de santé en français, c'est important... pour tout le monde!

FCFA du Canada / Santé en français
450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
fcfa@fcfa.franco.ca





Secrétaire-réceptionniste

Le **Service fransaskois de formation aux adultes** (SEFFA) de la Corporation du Collège Mathieu a un poste de secrétaire-réceptionniste à pourvoir à Gravelbourg. Il s'agit d'un poste à temps plein.

Tâches principales :

- assumer les responsabilités de la réception;
- gestion du courrier;
- tenir à jour le registre des inscriptions des apprenant.e.s aux différentes formations (registrariat);
- préparation des réquisitions de dépenses pour les équipes du SEFFA et du Centre de ressources culturelles et pédagogiques - LE LIEN;
- différentes tâches de secrétariat;
- tenir à jour divers rapports financiers pour les membres de l'équipe du SEFFA et du LIEN;
- offrir un support administratif aux membres de l'équipe du SEFFA.

Exigences :

- posséder une formation en secrétariat ou de l'expérience équivalente;
- savoir utiliser l'équipement de bureau (ordinateur, numériseur à balayage (scanner), télécopieur, photocopieur, timbreuse);
- connaissance d'un logiciel de comptabilité, un atout;
- bon entregent;
- capacité de travailler en équipe;
- capacité de travail autonome;
- faire preuve de discrétion;
- avoir une excellente connaissance du français;
- avoir une bonne maîtrise de l'anglais.

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Salaire : selon les échelles salariales en place

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (version française) ainsi que trois références au plus tard **le 1er mars 2002** à l'adresse suivante :

Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA)
Comité de sélection
308, 1ère avenue est, SAC 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0
Téléphone : 1 (306) 648-3129
Télécopieur : 1(306) 648-2295



VILLE DE SAINTE-ANNE
POSTE D'AGENT(E) DE POLICE

La Ville de Sainte-Anne accepte présentement des demandes écrites pour le poste d'agent ou d'agente de police :

Exigences :

- être citoyen canadien;
- avoir un diplôme d'études secondaires;
- doit pouvoir s'exprimer avec facilité à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais;
- doit détenir un permis de conduire valide et être en mesure de fournir un dossier de conduite;
- être en bon état de santé.

Les demandes des candidats et des candidates ayant de l'expérience dans le domaine du service de police seront d'abord prises en considération;

La rémunération sera établie selon l'expérience et les qualifications du canditat ou de la candidate

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande par écrit au plus tard le 8 mars 2002, à l'adresse suivante :

Chef de Police
Gendarmerie de Sainte-Anne
181, rue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

AVIS IMPORTANT

Chers clients,

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi. Cette décision a été prise dans l'espoir de mieux servir nos lecteurs des régions rurales du Manitoba.

Cette mesure vous touche directement car vous devrez nous envoyer tout votre matériel au moins une semaine avant la date de publication souhaitée. Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Nous regrettons les inconvénients que cette mesure pourrait vous occasionner, mais soyez assuré que cette mesure a pour but de mieux servir nos lecteurs et par le fait même vous en donner plus pour votre argent!

Merci!

OFFRE D'EMPLOI

L'Association franco-yukonnaise (AFY), situé à Whitehorse au Yukon, est à la recherche d'un **AGENT** ou d'une **AGENTE DE DÉVELOPPEMENT DE PROGRAMMES**. Cette personne assurera la coordination du développement de services favorisant l'intégration des jeunes d'expression française à l'économie du Yukon.

L'intégration des jeunes d'expression française à l'économie s'articule autour de 5 axes :

1) Coordonner le développement économique jeunesse.
2) Favoriser l'information et le soutien en matière de développement économique.
3) Favoriser l'employabilité et l'embauche des jeunes.
4) Créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat jeunesse.
5) Contribuer à l'amélioration de la situation économique des jeunes.

Responsabilités :

- assurer la coordination et la représentation en développement économique jeunesse;
- identifier les moyens pour mettre en œuvre le plan stratégique;
- répertorier les services d'information et de soutien disponibles pour les jeunes;
- se familiariser avec les services existants et le fonctionnement des intervenants;
- assurer la promotion, la sensibilisation et la référence des services existants;
- identifier et dénombrer les clientèles jeunesses d'expression française du Yukon;
- identifier les besoins et attentes des jeunes d'expression française du Yukon;
- développement et/ou adaptation de services et de programmes adéquats;
- développement d'outils d'intervention et de procédures;
- développement de partenariats;
- recherche de financement.

Exigences :

- études en administration ou autre domaine pertinent;
- minimum de 2 ans d'expérience pertinente;
- maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit);
- excellent sens de l'organisation;
- bonne capacité à travailler de façon autonome;
- connaissance des logiciels Word, Excel et du courrier électronique.

Il s'agit d'un poste à temps plein régi par un contrat annuel

Début du contrat : 1er avril 2002 (conditionnel au financement)

Salaire : entre 18 $ et 22 $ de l'heure (selon l'expérience)

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation **avant le 1er mars 2002**, à l'attention de :

Dominique Pépin-Filion, coordonnateur du développement économique
Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléc. : (867) 668-3511 Courriel : dominiquepf@afy.yk.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feue LIDA MARIE MARGUERITE LANDRY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba R2H 0G4, le ou avant le 1er jour d'avril 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de février, A.D. 2002.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

recherche un.e

enseignant.e bilingue (français et anglais)

niveau 1re année
pour l'École St-Avila,
école d'immersion de maternelle
à la 6e année.

L'entrée en fonction de ce poste temporaire, à temps plein, se fera le 29 avril 2002 et se terminera le 28 juin 2002.

Veuillez soumettre votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, d'ici **le 4 mars 2002** par courrier à :

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire
de Fort Garry N° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

Télécopieur : 488-0431
ou par courriel :
dchampagne@fgsd5.ca

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes à qui nous accorderons une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES
SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour les postes de directeur ou de directrice du programme **Sciences infirmières** et de professeur ou de professeure du même programme.

Le directeur ou la directrice du programme est responsable de la supervision et de l'administration du programme d'études, du budget et des activités qui s'y rattachent. La personne recherchée doit détenir une maîtrise en sciences infirmières, démontrer des qualités de leadership et posséder un excellent potentiel en recherche et en enseignement ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai).

Le professeur ou la professeure doit être titulaire d'une maîtrise, de préférence, en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise en santé de la famille et en santé mentale.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

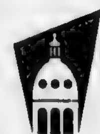
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : le 1er août 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **28 février 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Défense nationale / National Defence

PASSIONNÉ(E)S D'ÉLECTRONIQUE

Suivez une deuxième carrière comme opérateur(trice) radio, technicien(ne) radio (électronique), poseur de lignes ou comme officier de communication.

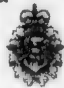
Nous offrons un programme d'études varié et des perspectives d'emplois à temps partiel et à temps plein. Salaire et avantages sociaux intéressants. Joignez-vous à la Réserve des communications.

Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer ou communiquez avec nous au :

735e Escadron des communications
Manège militaire Minto
969, av. St. Matthews, Winnipeg
786-4300, poste 365, courriel : 735cr.recruit@dnd.ca

Canada

1 800 856-8488
www.forces.ca



FORCES
Régulière et de réserve

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice) à la jeune enfance I ou II
position ouverte immédiatement.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit bien parler et écrire le français.

Appelez Claudette au 237-8660.

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de candidatures pour combler le poste suivant

Institut collégial Somerset :
0,45 • Effectif le 1er avril jusqu'au 30 juin 2002, après-midi seulement.
Matières :
6e année • Math
5e, 6e et 8e année • Science

Veuillez soumettre votre demande d'emploi à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaires de la vérification interne

Secrétariat du Conseil du Trésor

OTTAWA (ONTARIO)

Ces postes permanents (ou temporaires dans certains cas) qui sont en majorité dans la région de la capitale nationale, avec la possibilité de quelques-uns en région, sont offerts aux personnes qui résident ou travaillent au Canada et aux Canadiennes et Canadien qui résident à l'étranger.

Dans l'un de ces rôles stimulants, vous devrez participer à la planification stratégique, à l'établissement d'objectifs, à la planification des activités et à l'attribution des ressources ainsi qu'à la gestion générale de la Direction, en plus de planifier, diriger et/ou conduire de multiples vérifications concurrentes axées sur la gestion ou d'autres études. Vous devrez examiner et évaluer le travail et les plans de vérification, les méthodologies, les conclusions et les résultats, et formuler des stratégies afin de communiquer de façon efficace les résultats des vérifications. Il vous faudra également négocier avec les clients l'acceptation des recommandations des vérifications axées sur des solutions et assurer l'engagement de la haute direction envers des mesures d'action, et élaborer et mettre en œuvre des politiques, des plans, des normes, des priorités, des procédures, des méthodologies, des systèmes, des outils et des techniques de vérification. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **66 628 $** et **71 878 $** ou **70 135 $** et **80 191 $.**

Pour être pris(e) en considération, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation en comptabilité, en administration des affaires, en économie, en commerce, en finances ou dans un domaine connexe au poste **et/ou** reconnaissance professionnelle d'une association de comptables professionnels (CA, CMA, CGA) **et/ou** d'une association de vérification reconnue (CIA, CCSA, CISA, CGAP). Il est indispensable de posséder une expérience récente et appréciable dans la gestion et la réalisation de vérifications internes et de projets de consultation, de même que des acquis récents dans les domaines suivants : la gestion d'équipes multidisciplinaires ou la participation à celles-ci; la préparation et la présentation de vérifications ou de constatations de risques; la prestation de conseils et la formulation de recommandations à la haute direction, et l'obtention d'un engagement relié aux mesures correctives à prendre.

La maîtrise du français et/ou de l'anglais est essentielle (les exigences linguistiques varient selon le poste à combler).

Pour plus d'information sur les exigences de ces postes, ainsi que du processus de sélection, visitez notre site Web à **http://emplois.gc.ca.**

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez soumettre votre demande en direct ou acheminer votre curriculum vitæ et le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que l'on peut se procurer à la Commission de la fonction publique du Canada) d'ici **le 5 mars 2002,** en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence PSC-AS-INV-APND064** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 996-8048.**

La fonction publique du Canada souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et a pris l'engagement de constituer un effectif compétent qui reflète fidèlement la diversité de la population canadienne. C'est pourquoi les nominations à certains de ces postes pourraient être soumises aux dispositions du Programme de recrutement de la Commission de la fonction publique s'adressant aux groupes désignés de l'équité en emploi, conformément au paragraphe 5.1 de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique qui permet de limiter l'accès à certaines possibilités d'emploi aux membres des groupes désignés de l'ÉE. Si vous souhaitez que votre candidature soit prise en considération pour ce programme, il faudra prendre soin de l'indiquer sur votre demande et de remplir la section appropriée afin de vous identifier comme membre d'un groupe désigné.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

This information is available in English.



http://emplois.gc.ca

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE/PHASE D'ACCUEIL

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e. pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Jean-Baptiste** :

Contrat permanent

Orthopédagogue à 80 % du temps
Phase d'accueil à 20 % du temps

L'entrée en fonction : aussitôt que possible

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- capacité de travailler en équipe;
- qualifications en orthopédagogie;
- bonnes habiletés de communications.

La préférence sera donnée aux candidat.e.s qui ont une formation et de l'expérience dans le domaine de l'orthopédagogie.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 4 mars 2002** :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 — **Télécopieur : (204) 758-3117**
Téléphone : (204) 758-3501 — **Télécopieur : (204) 758-3243**



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

RÉCEPTIONNISTE

Hôpital Sainte-Anne
Sainte-Anne, Manitoba

Un poste à temps plein du lundi au vendredi avec possibilité de travail en fin de semaine.

Qualifications requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlée et écrite;
- capable de travailler avec un minimum de supervision et dans des situations difficiles;
- excellente manière téléphonique et communication avec le public;
- excellence en dactylographie et bonne connaissance informatique/traitement de texte;
- connaissance générale des termes médicaux serait un atout.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit au plus tard **le 4 mars 2002** à :

Mme Louise Maynard
Hôpital Sainte-Anne
52, rue St-Gérard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C4
Téléphone : (204) 422-9929

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt; cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
454-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson, programme éducationnel et amusant pour enfants de 2 à 5 ans. Subvention disponible. Tél. : 237-8660.
472-

QUELQU'UN DE 22 ANS GAGNE 3 900 $ PAR MOIS à travailler en ligne. Vous pouvez travailler de la maison aussi! Temps plein ou temps partiel. www.earnglobally.net. 1 (800) 861-6313.
475-

NETTOYAGE de maisons ou bureaux dans le sud de Winnipeg. Appelez Gisèle de Giseles Cleaning Services au 261-4401.
478-

GARDERIE À SAINT-VITAL a 2 places de disponibles à temps partiel ou temps plein. Composez le 254-3684.
484-

À VENDRE

À VENDRE : Fauteuil "french provincial" et la chaise avec les tables et la table à café. Couleur rose. Meilleure offre. 253-5259.
473-

CHALET À VENDRE : Plage Albert, près de la plage, grand lot, trois chambres à coucher, garage et ameublement compris. Composez le 235-0920.
477-

À LOUER

À LOUER OU À VENDRE : Chalet de 3 chambres à coucher avec 5 appareils électroménagers à 30 minutes au sud de Hecla Island. 350 $/semaine. Plage. Références requises. 237-7042.
471-

À LOUER : Saint-Boniface. Grand appartement d'une chambre à coucher, entièrement rénové, moderne. 525 $/mois. Services compris. Paul 228-6884.
480-

À LOUER : 264, rue Hamel. Appartement de 4 chambres à coucher, plancher de bois franc, laveuse et sécheuse, poêle à bois, gazebo et stationnement. 745 $/mois (chauffage et eau compris). 253-5259.
481-

À LOUER au Paradis des Pionniers à Saint-Jean-Baptiste, deux appartements de 2 pièces, idéal pour personnes seules à la retraite. Contactez Yvan Bruneau au (204) 758-3597 ou (204) 758-3970.
483-

Nécrologie



Marie-Thérèse Vermette (née Émond)

Au Centre Taché le lundi 11 février 2002, le Seigneur a rappelé à Lui Marie-Thérèse Vermette, veuve d'Albert Vermette. Entourée de ses sœurs et du personnel chaleureux du Centre Taché, Marie-Thérèse s'est éteinte paisiblement après une longue et pénible maladie.

Elle laisse dans le deuil son frère, Yves Émond (Dee) de Californie ainsi que ses sœurs, Agnès Laurin, Jeanne Garand, Louise Rey (Louis), sœur Denise Émond s.g.m., et Gilberte Garand; ses belles-sœurs Lucienne et Léonie et de nombreux neveux et nièces.

Outre son époux bien aimé Albert, ses parents Joseph Émond et Dina Jolicoeur, son frère jumeau Marcien et son plus jeune frère Noël l'ont précédée dans la vie éternelle.

Marie-Thérèse est née à La Broquerie le 7 juillet 1915. Elle fit ses études au couvent de Lorette chez les Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Après une longue carrière d'enseignante au Québec, en Ontario, en Saskatchewan et au Manitoba elle se retira à Saint-Boniface où elle épousa Albert en 1976.

Le visionnement a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le vendredi 15 février 2002 à partir de 9 h 30. La messe des funérailles célébrée par l'abbé Léo Couture a suivi à 10 h. L'enterrement se fit au cimetière Glen Lawn après la messe.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du Centre Taché 3DE pour les soins exceptionnels prodigués à Mme Vermette.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique **RELIGIEUSE**

PAUL CAMPEAU
Prêtre

Avons-nous épousé la réforme liturgique?

Lorsque le Concile Vatican II a promulgué le décret sur la liturgie de l'Église en décembre 1963, c'était pour l'Église plus qu'une suggestion de porter quelques modifications extérieures à la liturgie. C'était au contraire, un lancement vers des horizons insoupçonnés dans la façon pour le peuple catholique d'enter en relation les uns avec les autres et de célébrer leur Dieu. L'importance pour le monde catholique de la réforme liturgique issue de ce Concile est comparable à l'invention de la roue, de l'électricité ou de l'ordinateur. Depuis, rien n'est plus pareil. Cependant, on peut se demander si cette réforme qui date maintenant de 36 ans (presque une génération) a été épousée de la même façon que celle initiée par les autres inventions notables de notre siècle.

Pour des raisons trop nombreuses à énumérer ici, conscientes et probablement inconscienetes, beaucoup de nos paroisses semblent vivre encore avec un pied sur chaque côté de la clôture de la réforme liturgique. C'est un peu comme si on n'a pas complètement fait confiance au fait que cette « nouvelle » façon de célébrer le Seigneur sera vraiment satisfaisante. Alors ce que nous faisons, c'est de maintenir une certaine dose de sécurité en cherchant à mélanger le vieux et le neuf dans des proportions différentes selon la paroisse, le curé, la clientèle.

Ce que nous récoltons malheureusement trop souvent ce sont des célébrations liturgiques qui sont des pots-pourri tièdes, sans grand saveur et avec une valeur nutritive douteuse. Comme Peuple de Dieu nous méritons mieux que cela et nous sommes habiletés à l'obtenir.

La constitution Sacrosanctum Concilium, dans sa façon de concevoir l'acte liturgique et le rôle des divers intervenants dans cette activité d'Église, a exigé certains « passages » nécessaires pour épouser la réforme. Avons-nous entrepris ces passages avec un enthousiasme débordant créant un heureux ménage avec la nouvelle épouse liturgique ou, au contraire, avons-nous préféré tout simplement la côtoyer et vivre ensemble sans prendre les engagements exigés pour former « une pleine communion de vie et d'amour »?

Pour passer de la théorie à la pratique, peut être que chacun, chacune de nous qui, dans cette activité hebdomadaire appelée « messe » ou mieux encore « célébration de l'eucharistie », pourrons jeter un regard sur la célébration de chez-nous et la façon dont nous participons pour voir quel goût elle peut avoir. Pour vérifier la qualité de notre ajorniomento liturgique voici trois points de repère. Qui célèbre et comment? Avec quoi célébrons-nous? La Parole de Dieu est-elle une vraie nourriture?

Qui célèbre et comment? Est-ce que c'est évident par les chants connus et chantés avec énergie par tous que c'est tout le Peuple de Dieu rassemblé à cet endroit qui est de la fête? Est-ce que les réponses à l'intérieur de la célébration sont claires et prononcées avec la conviction d'un « baptiste » ou mièvres comme celles d'un catholique dans le dernier banc qui est entrain de faire autres choses? Est-ce que nous sommes satisfaits avec notre « acte de présence » dans des bancs « assez » loin de la table eucharistique ou est-ce qu'on démontre notre volonté d'être assis en avant en « première classe »? Les enfants et les jeunes qui sont parmi nous, sont-ils considérés comme de véritables membres de notre communauté employant leurs talents dans des ministères variés au point qu'ils sont chez-eux dans cette liturgie et non pas en visite comme la parenté arrivée pour le temps des fêtes?

Et l'abbé qui préside, est-il la vedette qui a tout décidé et sur laquelle tout le succès de la liturgie dépend ou est-il un des intervenants qui sert ses frères et sœurs comme président mais non pas comme un roi au-dessus de ses sujets? Les gestes de l'abbé sont ils amples, sont langage est-il inclusif, sa diction et le contenu de son message sont-ils « rassemblant » son approche est-elle chaleureuse ou serions-nous mieux aimé par celui qui préside le Jour du Seigneur à la télé?

Est-ce que tous les symboles employés dans nos liturgies sont éloquents au point que nous avons vraiment l'impression d'être au « banquet » du Seigneur, avec assez de pain et de vin consacrés pour tous ou détruisons-nous l'intégrité de la célébration en courrant régulièrement au tabernacle pour reprendre des hosties déjà consacrées et mis en réserve pour les malades et l'adoration seulement?

Avec quoi célébrons-nous? Est-ce que la bâtisse qu'on appelle « église » a subi des changements importants dans les derniers 20 ans la rendant plus efficace et plus capable de faciliter la participation de tous par un autel ou ambon rapproché des participants? Est-ce que les bancs ont été déplacés pour que tous puissent être assis ensembles à la même table (comme plusieurs paroisses anglophones du diocèse) ou est-ce que cette bâtisse, si belle soit-elle, est essentiellement la même depuis sa construction pour une autre époque et un mariage avec une épouse très différente n'ayant pas mérité l'attention du budget paroissial à part des dépenses pour les réparations habituelles. L'emplacement du tabernacle fait-il compétition encore avec l'autel, ce qui rend le prêtre très impoli du fait qu'il a continuellement son dos à la Présence réelle comme si on doit maintenir sa palce parce qu'on n'est pas capable de faire l'acte de foi que le Christ est aussi présent dans le Peuple rassemblé, dans la Parole proclamée et dans le prêtre qui préside. Un tabernacle comme focus de l'église rend cela très difficile pour le peuple de faire les bruits nécessaires lorsqu'on l'accueille car on se sent obligé de dire « shshsh, le Seigneur est là » comme si Dieu n'aimait pas la voix de ses enfants.

La Parole de Dieu est-elle une vraie nourriture?

La Parole de Dieu a-t-elle atteint le même degré de respect et d'attention que le Corps et le Sang du Christ dans nos assemblées? Est-ce que ces textes qui nous sont venus d'une tradition orale et qui ont été écrits pour être proclamés sont lus avec clarté, amour et conviction dans nos assemblées par des lecteurs et des lectrices exercés et efficaces? Est-ce que nous nous efforçons d'être à l'écoute de chaque mot d'amour de notre Dieu ou avons-nous encore le nez caché dans un petit livret fait pour la préparation à la maison et nécessaire seulement pour les malentendants? À tous les endroits ou la participation est une valeur recherchée, l'opéra, le théâtre, le football, le curling on ne passe pas tout notre temps à regarder le programme. Pourquoi le faisons-nous encore à l'église? Est-ce que nous prenons le temps de lire les textes de la Parole de Dieu à la maison avant de venir célébrer le Seigneur ou est-ce que j'arrive comme un spectateur et un consommateur avec le désir de me faire remplir?

Un vieux dicton nous rappelle : vin nouveau, outres neuves.

Est-ce que le vin nouveau apporté par les personnes nées depuis la réforme de 1963 pourra trouver des outres « liturgiques » neuves pour répondre aux exigences de leur culture et de leur vie ou seront-elles obligées de trouver refuge, célébration, rencontre du divin et nourriture parmi les regroupements spirituels de tout acabit qui se démontrent de plus en plus attrayant parce qu'ils vivent le changement comme un appel de Dieu et non pas comme la fin du monde?

À LA **ligne** *Par J.R. Léveillé*



BOZART II

Comme l'expo de 1965, dont je parlais dans ma dernière chronique, a pu être un point culturel tournant, la création de la Maison des Artistes visuels francophones pourrait aussi s'avérer marquant. Reste à voir. Cet automne, la MAV reliait en résidence deux artistes, Gisèle Ouellette de Moncton et Gaétanne Sylvester de Winnipeg. Les cultures francophones minoritaires ne sont pas assez *visibles* l'une pour l'autre, et ce genre de projet est essentiel, comme l'échange, il y a 2 ans, d'artistes de l'Acadie et de l'Ouest au Centre culturel franco-manitobain et au Centre Aberdeen de Moncton.

Le thème de l'expo de novembre à la MAVF, *Histoire de sens*, est délibérément ouvert. La commissaire nous invitait à réfléchir à *l'histoire* **du** *sens* et au *sens* **de** *l'histoire*. Les citations de Camus et de Caillois dans le programme peuvent suggérer une entreprise artistique d'abord philosophique. Mais il faut aussi appliquer aux beaux-arts ce que Barthes disait de la littérature : « la linguistique énonce bien la vérité sur le langage, mais seulement en ceci : «*qu'aucune illusion consciente n'est commise*» : or c'est la définition même de l'imaginaire : l'inconscience de l'inconscient.»

Devant la sensibilité sans programme et sans projet d'un bon nombre de créations actuelles, il n'est pas inutile d'insister que l'œuvre soit **consciente**, rejoignant ce principe de Rimbaud : «la chanson chantée *et* comprise du chanteur». Mais un art a sa spécificité. Dans un projet visuel, de quel *sens* s'agit-il? De l'œil, de la **perception**. Et de quelle *histoire*? Celle de la **narration** qu'entreprend le tableau. L'œuvre est une narration perceptible. L'histoire (historique) est prétexte. Traversant ou commentant l'Histoire, l'oeuvre est narration (car le temps s'écoule pour tous les sens), une narration à travers un sens, celui de la perception par la vue, avant l'entendement par l'intellect.

Et que disent de la thématique les tableaux des deux artistes exposés dans le cadre du projet?

Dans les œuvres de Gisèle Ouellette nous trouvons un support translucide plutôt qu'opaque. Cette «transparence» évoque de suite la vision, le *sens* de la perception. Le support est aussi comme la pellicule de l'œil même. Il faut recevoir cette *pellicule* dans le sens où l'entendait Angélus Silésius : «L'œil par où je vois Dieu est le même œil par où il me voit.»

Le sujet est celui du corps dans l'eau. La couleur des tableaux continuant le support donne dans le bleu gris diaphane, la touche de même : eau, nuages. Les nuages sont une autre forme de l'eau – mirage aussi du rêve voilé. L'eau, c'est connu, est symbole maternel. Le véritable sujet de l'œuvre est la création même.

Le corps évoque la sexualité (ou l'asexualité, car la forme du corps peut suggérer un homme, ou une femme) – c'est le spermatazoïde primordial dans l'eau de l'individuation. Le corps thématique aurait pu être celui d'un enfant dans les eaux utérines, mais la formation adulte suggère, en évoquant l'individuation, une maîtrise de l'acte de création. Ces maternités sont des paternités.

Chez Ouellette, les tableaux ont le **sens** de la *narration*. Le sensible (choix visuellement tactile) des tableaux et le sensible du sujet sont une narration visuelle du sens de la perception.

Gaétane Sylvester, elle, fait l'**histoire** du *sens*ible. La narration est mise en évidence, puisque ses tableaux commentent l'histoire de l'art, son sujet symbolique. La sexualité est aussi soulignée dans sa « créativité». Le sujet est la mère-et-enfant dont le symbolisme a traversé l'histoire de l'art. Ces «maternités» sont encadrées de fruits et de clés. Signes de fertilité et de liberté (ou de captivité, mais c'est la même dialectique). La créativité est la clé en somme.

Faites de photocopies et de collages, ces œuvres présentent les grandes figures de l'Histoire de l'Art. Photocopie veut dire reproduction d'un original. On est en plein dans la signification (le sens) de l'Histoire. Elles racontent l'histoire de la représentation. Il fallait voir l'exposition de Sylvester tenue peu après au CCFM pour entrer dans l'autre versant, le *sensible* esthétique.

Devant un foisonnement de significations (signifiants et signifiés) possibles, une leçon : privilégier la signifiance, le transfert yin-yang de l'opération artistique et, plutôt que le signifié, le sens de l'histoire (l'historique), ou le signifiant, l'histoire du sens (perceptibilité), choisir narration et perception qui sont l'acte créateur dans sa spécificité.

SCIENCE ET ETHIQUE

Bien naître, vivre et mourir

Pour François Pouliot, philosopher sur le bien-fondé de la médecine n'est pas une démarche abstraite, mais une réflexion qui a des conséquences bien réelles pour tout le monde, dans la vie de tous les jours.

Daniel BAHUAUD

Médecin de formation et prêtre dominicain, François Pouliot est un versé en bioéthique, cette "nouvelle" branche de la médecine, située au carrefour de la philosophie, de la science et de la religion. Depuis plus de dix ans, le Québécois se penche avec intérêt sur les questions morales - zones grises comprises - qui entourent le clonage, les cellules souches, la légalisation de la marijuana, les organismes génétiquement modifiés, l'avortement et l'euthanasie. Bref, sur la vie et la mort.



photo: Daniel Bahuaud

François Pouliot: « Ne faisons pas des adultes ayant la force de l'âge la seule et unique norme pour l'humanité. »

De passage à Saint-Boniface du 13 au 18 février pour donner une série de conférences et d'ateliers, François Pouliot estime que tous se doivent de réfléchir au bien-fondé de la recherche scientifique, ainsi qu'aux soins prodigués en matière de santé.

« C'est un domaine qui devrait appartenir à tous parce que ça nous concerne tous, lance-t-il d'entrée de jeu. Au fond, la bioéthique, ce n'est pas nouveau. Le serment d'Hippocrate, c'était quoi, sinon une réflexion sur l'éthique en médecine? Et au XVIe siècle, Rabelais n'avait-il pas écrit "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" ? Par contre, c'est aujourd'hui, au tournant du XXIe siècle, que le besoin de réfléchir sur le sens moral des soins de santé et de la recherche se fait de plus en plus sentir, en raison de l'évolution de la société et des plus récentes découvertes scientifiques. Il faut y songer, parce que les retombées tant positives que négatives sont énormes. »

Au dire de François Pouliot, le train de vie que mènent les occidentaux risque d'entraver la discussion sur l'éthique et la médecine, ou tout au moins, de changer la teneur du débat. « Ça m'inquiète, dit-il. Nous sommes une culture qui prise l'horloge. Tout est minuté. Notre manie de comprimer et diviser en parcelles mesurées à la seconde près, rend difficile le recul nécessaire à la réflexion. Nous avons perdu le sens de la durée. »

Si le sens de la durée semble à prime abord plutôt éloigné de la question du bien fondé du clonage ou de l'euthanasie, François Pouliot souligne que bien des chercheurs nord-américains se permettent d'expérimenter sur les fœtus humains qui ont moins de 14 jours. « Certains estiment qu'un fœtus ayant moins de 14 jours ne ressemble pas à une personne humaine, fait-il remarquer. C'est qu'on a tendance à parcelliser le temps en petites tranches. Mais si, au contraire, on changeait d'optique, pour tenir compte d'une plus grande ligne du temps et de la continuité de l'organisme humain, on pourrait aisément conclure que la ligne qui divise le 13e du 14e jour relève de l'arbitraire. Une cellule humaine a entièrement la capacité de devenir un enfant, et j'estime que nous devrions lui donner cette possibilité. L'humain qui naît est la même personne qui meurt. »

En outre, François Pouliot souligne que chaque époque et chaque culture ont leurs idées reçues, et cela peut également empêcher une réflexion poussée en bioéthique. « Revenons au 14 jours des chercheurs, explique-t-il. C'est qu'ils ont constaté qu'un fœtus de 14 jours commence à manifester les premiers signes de la présence d'un système nerveux. En d'autres mots, cet être pourrait déjà avoir la capacité de sentir. Or, notre société accorde beaucoup d'importance à la poursuite du bonheur et des sensations agréables. C'est la fameuse "pursuit of happiness" de la constitution américaine. Ce point de vue date du XVIIIe siècle et fait surtout partie de la culture anglo-saxonne. Les philosophes anglais de tradition libérale, comme John Locke, en sont à l'origine.

« Or on peut poser la question bien autrement, poursuit-il. Si notre point de départ n'est pas le plaisir que peut tirer de la vie une personne, mais plutôt le plein épanouissement des êtres humains de tout âge et de toute condition physique et mentale, notre perspective sur la médecine, la recherche et même le statu d'un fœtus devient tout autre. Notre perspective sur les soins médicaux change en conséquence. À la limite, la fameuse "pursuit of happiness" risque de faire du handicapé mental, de l'aîné qui perd ses facultés et du manchot des êtres moins capables d'être heureux. Mais attention ! Ne faisons pas des adultes ayant la force de l'âge la seule et unique norme pour l'humanité. L'humanité doit accorder une place à ses membres les plus fragiles. On se scandalise, avec raison, lorsqu'on abuse d'un enfant ou d'un aîné, car ils ne peuvent se défendre contre l'agresseur. C'est logique qu'on tienne compte du fœtus et de l'aîné mourant. Dans le premier cas, par respect pour ce qu'il a le potentiel de devenir. Et dans le deuxième cas, par respect pour ce qu'il a été et vécu. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX performance realty
Service bilingue
255-4204

GRAPHICS INC

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!

Marie-Claire Sabourin
À Votre Santé
la massothérapie corrective
Couvert par la plupart des régimes d'assurance.
Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

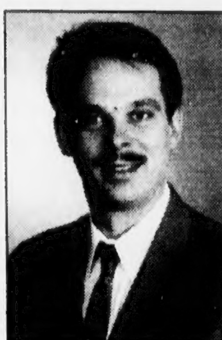
ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Stéfane Nicolas, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal Gagné
Jacques Marion		

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES ...
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada



LE CLIMAT CHANGE : *et vous ?*

La Terre se réchauffe

Au cours du 20e siècle, la Terre aura connu les températures les plus chaudes des 1 000 dernières années. Les années 80 et 90 ont enregistré les plus grandes chaleurs de tous les temps.

Les changements climatiques amorcés sur la Terre auront pour longtemps des conséquences sur notre environnement, notre économie et notre mode de vie. Selon un comité international de chercheurs scientifiques, les températures moyennes à l'échelle mondiale pourraient augmenter d'au moins 1,4 °C à 5,8 °C d'ici la fin du 21e siècle. Au Canada, dans certaines régions, les températures moyennes pourraient augmenter de 5 à 10 °C.



Quels sont les risques des températures plus élevées ?

Au Canada, en plein hiver, certains pourraient se réjouir à l'idée d'un réchauffement de la température. Toutefois, les scientifiques du Canada et du monde entier ont mis la population en garde face aux conséquences possibles d'un tel réchauffement :

- des **phénomènes météorologiques violents** tels des orages, des pluies abondantes, de la grêle et des tornades pourraient menacer sérieusement la santé humaine et les biens;
- des vagues de chaleur prolongées et plus intenses pourraient augmenter le degré de **pollution atmosphérique** dans les grandes zones urbaines, occasionnant une recrudescence d'asthme et de maladies graves chez les personnes souffrant de troubles respiratoires;
- les périodes de **sécheresse** pourraient nuire aux cultures et augmenter les risques de feu de forêts;
- des conditions plus sèches pourraient avoir un effet sur les prises d'eau et réduire la qualité et la quantité d'**eau potable** dont nous disposons;
- l'élévation du niveau de la mer pourrait causer des **inondations et l'érosion** des zones littorales du Canada. Lors de violentes tempêtes, l'eau de mer pourraient rejaillir subitement à l'intérieur des terres, endommageant les bâtiments, les routes et les ponts.

Nous sommes en train de modifier le climat

Les gaz dans l'atmosphère, dont la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux, agissent comme une serre en captant et en retenant la chaleur du soleil, faisant de notre planète un lieu propice à la vie. Sans cet effet de serre naturel, la température moyenne de la planète serait de -18 °C, donc trop froide pour permettre toute forme de vie.

Une surabondance de gaz à effet de serre peut avoir des effets nocifs. Nous contribuons à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère par notre consommation accrue de carburants fossiles, que ce soit pour alimenter nos automobiles et camions, pour exploiter nos usines à plein rendement ou pour augmenter le confort de nos maisons. De plus, en s'épaississant, la couche de gaz qui isole la Terre provoque une élévation des températures moyennes.

En janvier 2001, le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), qui rassemble les meilleurs spécialistes scientifiques de l'évolution du climat à l'échelle mondiale, confirmait l'existence de nouvelles preuves plus rigoureuses selon lesquelles **les activités humaines seraient en grande partie responsables du réchauffement climatique observé au cours des 50 dernières années.**

Le Canada passe à l'action

Le gouvernement du Canada a élaboré un plan d'action en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans les secteurs du transport, de l'énergie, de l'industrie et de la construction. Toutefois, les Canadiens et les Canadiennes peuvent participer activement à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et lutter contre les changements climatiques tout en faisant des économies et en améliorant leur santé. Découvrez les mesures que prennent les gouvernements et les entreprises pour atténuer les changements climatiques et ce que vous pouvez faire en visitant le site **www.changementsclimatiques.gc.ca**

Les variations de la température moyenne, si minimes soient-elles, ont des incidences importantes. Durant la dernière époque glaciaire, les températures moyennes n'étaient que de 5 °C inférieures à celles d'aujourd'hui.

Faites-vous votre part ?

Découvrez ce que vous pouvez faire pour lutter contre les changements climatiques, lisez la page au verso ou visitez le site www.changementsclimatiques.gc.ca



Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Renseignements et solutions en ligne sur les changements climatiques



Le Pembina Institute for Appropriate Development a créé une banque d'information conviviale sur les réussites, les outils pratiques et les solutions qui contribuent à réduire les émissions de gaz à effet de serre et offre également des suggestions. Consultez le site **www.climatechangesolutions.com** pour connaître les mesures que peuvent prendre les personnes, les familles, les collectivités, les petites municipalités, les grandes entreprises, le secteur agricole et l'industrie lourde pour lutter contre les changements climatiques.

Vous pouvez également visiter le site **www.toolsofchange.com** qui présente des études de cas relatives à des programmes communautaires portant sur les changements climatiques. Grâce aux guides de planification interactive et aux feuilles de travail, vous serez en mesure d'élaborer votre propre programme de sensibilisation et d'information du public en matière de changements climatiques.

www.changementsclimatiques.gc.ca

Faites-vous votre part ?

Toute la population canadienne contribue à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Chaque fois qu'une personne allume une lampe, se rend au dépanneur ou ailleurs en voiture, met un ordinateur en marche ou utilise tout appareil qui consomme de l'électricité, elle contribue à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Les activités de toute la population sont responsables d'environ **28 % des émissions totales de gaz à effet de serre au Canada**, soit près de six tonnes par personne annuellement !

Si nous faisons partie du problème, nous devons aussi faire partie de la solution. Voici 10 façons rapides et faciles de réduire notre consommation d'énergie, d'économiser de l'argent et de participer à la création d'un environnement plus sain et d'une économie plus stable au Canada.

Agenda

10 moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre

1 - **Éteignez les lumières, les appareils ménagers, les téléviseurs et les ordinateurs** lorsque vous ne vous en servez plus. De nombreux appareils électroniques et ordinateurs restent sous tension même quand ils sont éteints car ils demeurent en mode d'attente. Coupez l'alimentation électrique de ces appareils quand vous vous absentez pendant plus d'une semaine.

2 - **Calfeutrez les portes, les fenêtres** et autres interstices de votre demeure par où la chaleur peut s'échapper, ce qui vous permettra d'économiser jusqu'à 20 % en frais de chauffage.

3 - Isolez lorsque vous rénovez. Au fil des ans, un petit investissement peut être fort rentable en raison des **économies d'énergie**.

4 - Vérifiez **l'étiquette ÉnerGuide** lorsque vous achetez un nouvel appareil électroménager, un climatiseur ou un véhicule. Cette étiquette peut vous aider à choisir le modèle le plus éconergétique pour répondre à vos besoins.

5 - Évitez de laisser votre véhicule tourner au ralenti. **Dix secondes de fonctionnement au ralenti** consomment plus de carburant qu'un redémarrage.

6 - Utilisez **un thermostat programmable automatique** pour la climatisation ou le chauffage de votre maison.

7 - Laissez votre auto à la maison. Sur de courtes distances, déplacez-vous à pied ou à vélo et prenez l'autobus pour les trajets plus longs. Un autobus rempli équivaut à 40 véhicules de moins sur les routes, ce qui signifie une économie de **70 000 litres de carburant** et une réduction de 175 tonnes d'émissions de dioxyde de carbone et de neuf tonnes de polluants par année.

8 - Utilisez des appareils d'éclairage éconergétiques comme, par exemple, des ampoules compactes fluorescentes. Elles durent **10 fois plus longtemps** et utilisent **75 %** moins d'énergie que les ampoules incandescentes courantes.

9 - **Nettoyez régulièrement le filtre de votre installation de chauffage** pour permettre une bonne circulation d'air. Assurez-vous que l'installation est réglée correctement.

10 - Installez des **pommes de douche à faible débit** et réparez les robinets défectueux.

Les autos et l'école ne font pas bon ménage



Près de la moitié de tous les élèves du district régional de Vancouver se rendent à l'école en auto, ce qui est néfaste pour leur santé et pour l'environnement. Le programme *Off Ramp* de l'organisme **Better Environmentally Sound Transportation (BEST)** sensibilise les élèves aux liens qui existent entre les automobiles, la qualité de l'air et les changements climatiques, tout en les incitant à abandonner la voiture et à se déplacer à pied, à vélo ou à utiliser les transports en commun.

Neuf écoles de Vancouver et de Victoria participent au projet pilote qui a reçu, en octobre 2000, le Prix du transport écologiquement durable de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). À ce jour, on enregistre une baisse moyenne de 9 % dans l'utilisation d'une voiture pour se rendre à l'école bien que l'objectif visé soit une baisse de 20 %.

Au niveau élémentaire, le **Programme Aller-retour actif et sûr** invite les élèves à aller à l'école à pied ou à vélo au lieu de se faire conduire en auto. Une trousse d'action distribuée dans toutes les écoles élémentaires du Canada, explique comment persuader les élèves de marcher pour se rendre à l'école. Le programme possède des ressources pour permettre aux écoles et aux planificateurs de se pencher sur les questions d'infrastructure se rapportant aux chemins à emprunter pour se rendre à l'école.

Renseignez-vous sur les changements climatiques

Chaque année, 150 000 personnes sont sensibilisées aux changements climatiques grâce à une exposition du **Saskatchewan Science Centre** intitulée le Carrefour de la découverte. Le projet, un mélange dynamique de programmes éducatifs, d'expositions et d'information publique, permet de sensibiliser davantage le public aux changements climatiques qui se produisent dans le monde entier en explorant les causes de ces changements, leurs impacts potentiels et les mesures que nous pouvons prendre pour les réduire. Les visiteurs de l'exposition Attention climat ! présentée à la **Biosphère de Montréal** ou l'exposition Our World présentée au **Science World British Columbia** peuvent se renseigner au sujet des changements climatiques et des mesures à prendre pour réduire leurs propres émissions de gaz à effet de serre.

Il ne s'agit que de trois des dix expositions organisées par des musées et des centres scientifiques que le gouvernement du Canada finance à travers le Canada et qui offrent à plus de deux millions de Canadiens et de Canadiennes des suggestions pour lutter contre les changements climatiques. Pour en savoir davantage, visitez le site **http://www2.changementsclimatiques.gc.ca/ccaf/search_f.cfm**

Visites à domicile

En combinant les fissures et fuites d'air d'une maison moyenne, on obtient un trou d'une superficie de 14 cm² dans le mur par lequel s'envolent chaleur et argent.

Rendre votre domicile plus éconergétique peut vous faire économiser de l'argent, augmenter le confort de votre maison et réduire vos émissions de gaz à effet de serre.



En coopération avec des organismes tels le groupe Sun Ridge de la Saskatchewan, l'Association ontarienne des éco-collectivités et des Conservations Corps de Terre-Neuve, et avec l'appui du FACC, des agents accrédités par le programme ÉnerGuide pour les maisons peuvent se rendre chez vous et vous indiquer comment améliorer le rendement énergétique de votre domicile. Pour en savoir davantage, visitez le site **http://oee.rncan.gc.ca/houses-maisons**

Vous voulez en savoir davantage ?

Visitez le site Web du gouvernement du Canada sur les changements climatiques à l'adresse www.changementsclimatiques.gc.ca.

Vous pouvez aussi composer le numéro sans frais 1 800 O-Canada (1 800 622-6232, ou TTY : 1 800 465-7735) et demander une trousse d'information sur les changements climatiques.



ISBN: 0-662-86038-1 N° de cat. En56-169/2001F

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : les Canadiens passent à l'action

Government of Canada Action Plan 2000 on Climate Change
Plan d'action 2000 du gouvernement du Canada sur le changement climatique

Les initiatives prises par le gouvernement du Canada pour contrer les changements climatiques

Le gouvernement du Canada vient d'investir 1,1 milliard $ sur cinq ans dans des mesures de lutte contre les changements climatiques.

Dans le cadre du Protocole de Kyoto, le Canada a convenu en 1997 de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 6 % sous les niveaux de 1990 d'ici la période 2008-2012. Quand elles seront toutes mises en place, les mesures du gouvernement du Canada devraient permettre d'atteindre le tiers de l'objectif qu'il s'est fixée tout en jetant les bases des actions futures.

Les mesures prises visent les secteurs de notre économie qui sont responsables de plus de 90 % des émissions de gaz à effet de serre du Canada (transports, production de pétrole, de gaz et d'électricité) ainsi que l'utilisation d'énergie par l'industrie et les particuliers.

Le gouvernement du Canada a créé le Fonds d'appui technologique au développement durable et la Fondation canadienne des sciences du climat et de l'atmosphère afin de développer de nouvelles technologies et la recherche scientifique. En outre, le gouvernement a créé deux nouveaux fonds municipaux verts pour appuyer les efforts des municipalités dans la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre.

De plus, le gouvernement du Canada a renouvelé le Fonds d'action pour le changement climatique (FACC) pour trois autres années. Lancé en 1998, ce fonds a pour mission d'appuyer des initiatives précoces de lutte contre les changements climatiques, notamment en matière d'information du public, de développement des techniques, de recherche sur la science et les impacts des changements climatiques et d'adaptation à ces derniers. Nombre de projets décrits dans le présent document sont appuyés par le FACC.

Les mesures du gouvernement du Canada pour lutter contre les changements climatiques intègrent les meilleures idées découlant de deux années de consultation effectuées auprès de plus de 450 experts de l'industrie, des universités, des organismes non gouvernementaux, des municipalités et des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux. Pour en savoir davantage, veuillez visiter le site **http://www.climatechange.gc.ca/french/whats_new/action_plan.shtml**

Les mesures pour lutter contre les changements climatiques

Que représente le Plan d'action 2000 pour les Canadiens et les Canadiennes ? Beaucoup de choses ! En voici quelques exemples :

- **une marque ENERGY STAR® qui aide les entreprises et les consommateurs à identifier les produits qui offrent les meilleures cotes d'efficacité énergétique;**
- **un programme d'information et de sensibilisation de la population pour appuyer les « choix propres » en matière de véhicules et de carburants;**
- **des évaluations de la consommation d'énergie à domicile dans les grandes villes du Canada;**
- **information pour les acheteurs de maisons sur les avantages d'acheter ou de construire une maison à haut rendement énergétique;**
- **des vérifications énergétiques pour les petites et moyennes entreprises leur permettant de comparer leurs propres émissions de gaz à effet de serre aux moyennes de l'industrie;**
- **un programme de démonstration permettant d'essayer divers carburants dans des véhicules à piles à combustible.**

La solution VIENDRA DU VENT

Le vent constitue une nouvelle source d'énergie qui pourrait modifier nos perspectives en matière de production d'énergie. Des éoliennes de Pincher Creek, en Alberta, à celles de Gull Lake, en Saskatchewan, de la Gaspésie, au Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard, **l'électricité d'origine éolienne est un moyen fort efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.**

Le gouvernement du Canada encourage la production d'énergie éolienne. En achetant de l'énergie produite par des éoliennes pour ses installations albertaines, le gouvernement a aidé l'entreprise de production d'électricité locale à vendre quatre fois plus d'électricité à d'autres clients, y compris des propriétaires résidentiels. Grâce au Fonds d'action pour le changement climatique, le gouvernement du Canada appuie aussi deux éoliennes en secteur riverain dont l'énergie renouvelable sera vendue directement à des clients torontois. Chaque turbine produira suffisamment d'électricité pour répondre à la demande annuelle d'énergie de 250 à 300 maisons.

L'énergie renouvelable peut aider à réduire les émissions du secteur canadien de production d'électricité. L'énergie éolienne, solaire, hydroélectrique, géothermique et la biomasse peuvent toutes produire de l'électricité sans épuiser nos ressources naturelles.

Le gouvernement du Canada travaille avec des partenaires en vue d'appuyer des projets qui réduiront le coût de l'énergie renouvelable laquelle deviendra une option plus intéressante pour les consommateurs et l'industrie.

Le saviez-vous ?

La marche au ralenti de tous les véhicules légers au Canada pendant 5 minutes, tous les jours, gaspille 1,6 million de litres de carburant et génère plus de 4 500 tonnes métriques de gaz à effet de serre.

Le secteur des affaires se joint au mouvement

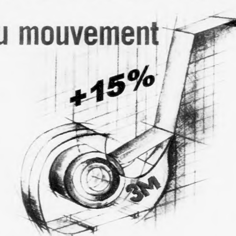
Les entreprises et industries canadiennes passent à l'action pour lutter contre les changements climatiques en réduisant leur consommation d'énergie, en développant de nouvelles technologies et en explorant l'utilisation des énergies renouvelables. Ces mesures protègent notre environnement tout en permettant aux entreprises de faire des économies et d'augmenter leurs bénéfices.



Zellers se distingue et se mérite des points en matière de lutte contre les changements climatiques

Zellers, une des principales chaînes canadiennes de grands magasins, se distingue grâce au programme rigoureux d'économie d'énergie qu'elle a mis en vigueur dans ses magasins à travers le pays. Ainsi, Zellers fait des économies remarquables en frais d'électricité, réduit les émissions de gaz à effet de serre tout en augmentant son bénéfice net.

Grâce à l'Initiative des Innovateurs énergétiques de Ressources naturelles Canada, Zellers a lancé, dans 60 de ses magasins au Canada, un programme en vue d'améliorer l'éclairage, d'installer des systèmes de gestion de l'énergie et de moderniser son matériel de chauffage, de ventilation et de climatisation. Dans l'ensemble, le projet devrait réduire de 17 % la consommation d'énergie des magasins et de 2 700 tonnes leurs émissions de gaz à effet de serre. Pour en savoir davantage visitez le site **http://oee.rncan.gc.ca/iie**

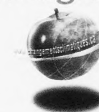


L'entreprise 3M Canada

L'entreprise 3M Canada n'est pas une nouvelle venue en matière d'économies d'énergie : elle s'est efforcée d'appuyer les efforts déployés au niveau mondial par la société-mère afin d'accroître de 15 % son rendement énergétique. Pour que ses installations atteignent les cibles visées en matière d'économies d'énergie, la compagnie a eu recours à la gestion du cycle de vie et à des méthodes d'exploitation améliorées. Elle a misé sur des moteurs à haut rendement, sur la récupération de la chaleur à partir de la vapeur et sur la modernisation des dispositifs d'éclairage.

D'après Ressources naturelles Canada, la compagnie 3M est un Innovateur énergétique et l'un des 763 organismes inscrits au registre national des initiatives de réduction des émissions de gaz à effet de serre de Mesures volontaires et registre inc. du Défi-climat canadien. Consultez les sites **http://oee.rncan.gc.ca/peeic** ou **www.vcr-mvr.ca**

Attention enseignants



Sensibilisez vos étudiants aux changements climatiques. Prenez connaissance des ressources pédagogiques qui sont à votre disposition en visitant le site www.changementsclimatiques.gc.ca

Le saviez-vous ?

Des conifères plantés du côté nord de la maison peuvent la protéger des vents froids de l'hiver et réduire les frais de chauffage. Des arbres plantés du côté sud peuvent garder votre maison plus fraîche pendant l'été et réduire les frais de climatisation. De plus, les arbres absorbent et emmagasinent le dioxyde de carbone et agissent comme des filtres en captant les polluants atmosphériques.

Les changements climatiques au PAYS

Côte Ouest — D'ici 2050, le niveau de la mer pourrait s'élever d'au moins 30 cm le long de la côte nord de la COLOMBIE-BRITANNIQUE. On prévoit également que le delta du Fraser pourrait connaître de grosses inondations. La température plus élevée de l'océan pourrait inciter le saumon à se diriger plus au nord à la recherche d'eau plus froide. À l'intérieur des terres, la fonte du pergélisol et des glaciers pourrait causer des glissements de terrain dans les régions montagneuses.

Nord — Le pergélisol fond dans le NORD DU CANADA, mettant en péril les voies de transport et les immeubles. La couche de glace de la mer Arctique s'amincit et la couche d'été a rétréci d'environ 15 %. Des saisons des glaces plus courtes réduisent la période d'alimentation des ours polaires, qui perdent 10 kg pour chaque semaine de chasse en moins, mettant ainsi en péril la survie des oursons. En été, l'augmentation des insectes menace les populations de caribous et de rennes.

Prairies — Dans les PRAIRIES, la production agricole risque de diminuer en raison de la sécheresse qui annulerait les effets positifs d'une saison de croissance plus longue. L'expansion de l'agriculture vers le Nord pourrait compenser en partie cette perte. Le temps plus sec pourrait également rendre les cultures plus vulnérables aux parasites et aux maladies. Les secteurs forestiers pourraient se déplacer vers le nord et, en raison des saisons des incendies plus longues, plus chaudes et plus sèches, les feux de forêt pourraient se multiplier.

Ontario — Dans le SUD DE L'ONTARIO, aux hivers plus courts correspondrait une augmentation du nombre de journées chaudes et humides accompagnées de smog plus dense en été. Toronto pourrait connaître des températures dépassant les 30 °C 50 jours par année au lieu de dix jours comme c'est le cas actuellement. Le niveau de l'eau des Grands Lacs s'abaisserait; pour chaque centimètre en moins, les bateaux devraient réduire leur cargaison de 50 à 100 tonnes. La diminution du volume d'eau affecterait la production d'hydroélectricité. Les agriculteurs pourraient bénéficier d'une saison de croissance plus longue, notamment dans le NORD DE L'ONTARIO, mais les parasites, les inondations et les sécheresses pourraient également être plus nombreux et les incendies de forêt plus fréquents.

Québec — Une recrudescence de phénomènes météorologiques violents tels que des vagues de chaleur, des inondations et des tempêtes d'hiver pourrait survenir au QUEBEC. On s'attend à ce que le niveau des eaux du Saint-Laurent s'abaisse de 1,25 m. De 1988 à 1991, une baisse de 30 cm a entraîné une diminution de 15 % du tonnage desservi au port de Montréal.

Atlantique — D'ici 2100, une élévation du niveau de la mer – d'au moins 70 cm sur la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse – et une augmentation de l'intensité et de la fréquence des tempêtes pourraient entraîner des inondations, l'érosion du littoral et des effets négatifs sur la vie animale et végétale dans les PROVINCES DE L'ATLANTIQUE.

Dans nos villes et nos villages



En Saskatchewan, **Regina rafraîchit la ville** en invitant les résidants à réduire collectivement, d'ici 2005, leurs émissions de gaz à effet de serre à 20 % sous les niveaux de 1990. La ville parraine certaines activités comme des cliniques de vérification des émissions des véhicules et des journées où on invite les résidents à se déplacer à pied, à vélo ou en autobus.

En Ontario, **EARTHCARE Sudbury** a recours à des expositions et à des programmes pour mettre en valeur la science des changements climatiques et appuyer les mesures prises par des citoyens et des groupes communautaires pour réduire à 20 % sous les niveaux de 1990 les émissions de gaz à effet de serre, d'ici 2010.

Deux membres de la Fédération canadienne des municipalités (FCM), Regina et Sudbury, sont à l'avant-garde en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le cadre du Programme Partenaires pour la protection du climat qu'appuie le Fonds d'action pour le changement climatique. Chacun d'entre nous peut aussi découvrir les mesures prises par sa propre collectivité pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en visitant le site **www.ec.gc.ca/ecoaction/index_f.htm**

Prenez la route...



au volant d'une voiture hybride dont le moteur fonctionne tantôt à l'électricité, tantôt à l'essence. La *Prius* de Toyota et la *Insight* de Honda, maintenant disponibles au Canada, sont deux des automobiles les plus économiques en carburant sur le marché. Cela permet à leur propriétaire de réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en faisant des économies. Et qui plus est, les batteries de ces voitures se rechargent pendant que vous roulez, supprimant ainsi le besoin de brancher le véhicule. Pour en savoir davantage, consultez le site **http://oee.rncan.gc.ca/vehicules**

Quels sont les grands consommateurs d'énergie au foyer ?

Responsable de 11 % de la consommation annuelle d'électricité, le réfrigérateur est l'appareil électroménager le plus énergivore de la maison. Toutefois, le rendement énergétique des réfrigérateurs modernes a été considérablement amélioré. À la sortie de l'usine, le réfrigérateur classique à compartiments superposés consomme environ 70 % moins d'énergie qu'un réfrigérateur fabriqué en 1984, soit une économie d'environ 75 $ par année, selon les tarifs en vigueur pour les services d'électricité.

La famille canadienne moyenne fait environ 392 lessives par année, ce qui représente une forte consommation d'eau et d'électricité. Lors de votre prochaine session de magasinage pour appareils électroménagers, examinez les nouvelles laveuses à chargement frontal qui consomment 50 % moins d'énergie et 40 % moins d'eau que les laveuses classiques à chargement vertical. Une réduction de la consommation d'énergie équivaut à une réduction des émissions de gaz à effet de serre.



Et surtout n'oubliez pas de vérifier l'étiquette ÉnerGuide. Plus le chiffre figurant sur l'étiquette sera bas, meilleur sera le rendement énergétique de l'appareil. S'il n'y a pas d'étiquette sur l'appareil, demandez-en une car c'est le meilleur moyen d'identifier l'appareil la plus éconergétique. Pour en savoir davantage, visitez le site **http://oee.rncan.gc.ca/electromenagers**